



Étude sur les mausolées de

# TOMBOUCTOU



Organisation  
des Nations Unies  
pour l'éducation,  
la science et la culture



Centre du  
patrimoine  
mondial



Organisation  
des Nations Unies  
pour l'éducation,  
la science et la culture



Centre du  
patrimoine  
mondial

# Étude sur les mausolées de TOMBOUCTOU

Pietro M. Apollonj Ghetti



Publié en 2014 par l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture  
7, place de Fontenoy, 75352 Paris 07 SP, France

© UNESCO 2014

Œuvre publiée en libre accès. L'utilisation, redistribution, traduction et création de produits dérivés de cet ouvrage sont autorisées sous réserve que la source originale (i.e. Étude sur les mausolées de Tombouctou/Pietro M. Apollonj Ghetti) soit dûment citée et que la nouvelle création soit distribuée sous les mêmes conditions que l'œuvre originale. La présente licence s'applique exclusivement aux contenus textes de la publication. L'utilisation de contenus n'étant pas clairement identifiés comme appartenant à l'UNESCO devra faire l'objet d'une demande préalable d'autorisation auprès de : Lazare Eloundou – l.eloundou-assomo@unesco.org ou Karalyn Monteil – k.monteil@unesco.org, 7, place de Fontenoy, 75352 Paris 07 SP France.

Publié en 2014 par l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture

Les désignations employées dans cette publication et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part de l'UNESCO aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones, ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites.

Les idées et les opinions exprimées dans cette publication sont celles des auteurs ; elles ne reflètent pas nécessairement les points de vue de l'UNESCO et n'engagent en aucune façon l'Organisation.

Photos de première de couverture :

En haut © Pietro M. Apollonj Ghetti – trois du milieu © Thierry Joffroy / CRAterre

Photos de quatrième de couverture :

© Pietro M. Apollonj Ghetti, sauf photo au milieu, 3<sup>e</sup> de la gauche © Alioune Bah / DNPC

Photographies et images :

Pietro M. Apollonj Ghetti : p. 6, p. 23 (n° 1, 3-5), p. 24 (n° 7, 9, 12-13), p. 25 (n° 17-20), p. 26 (n° 23-24), p. 31, p. 36, p. 41, p. 44, p. 47, p. 50, p. 53, p. 56, p. 59

Pietro M. Apollonj Ghetti en collaboration avec Lamberto Grutter : p. 28, pp. 29-30, pp. 32-35, pp. 37-40, pp. 42-43, pp. 45-46, pp. 48-49, pp. 51-52, pp. 54-56, pp. 57-58

Thierry Joffroy/CRAterre : p. 4

Fred Fath/MINUSMA/Flickr : p. 14

Ali Ould Sidi : p. 18

Alioune Bah/Direction du patrimoine culturel du Mali : pp. 15-18 (n° 1-6)

Nations Unies : p. 27

Google Earth/2014 DigitalGlobe/2014 Aerodata International Surveys : p. 27

Direction du patrimoine culturel du Mali/Plan de gestion de Tombouctou 2006-2010 : p. 24 (n° 6), p. 26 (n° 21, 22, 26)

Auteur : Pietro M. Apollonj Ghetti

Coordination : Jana Weydt

Création graphique : UNESCO

Mise en pages : UNESCO

Impression : UNESCO

*Imprimé en France*

Cet ouvrage a été publié grâce au soutien financier de la Coopération italienne au développement.



# ◆ Sommaire

	Préface	5
	Avant-propos	7
<b>A</b>	Présentation générale de la ville de Tombouctou : les composantes géographiques, historiques et religieuses	8
<b>B</b>	Description des sites majeurs de Tombouctou inscrits sur la Liste du patrimoine mondial	11
<b>C</b>	Définition du cadre juridique et institutionnel de gestion de Tombouctou	13
<b>D</b>	Circonstances de la destruction des mausolées du patrimoine mondial de Tombouctou	15
<b>E</b>	Mausolées sites du patrimoine mondial de l'UNESCO – Mausolées : liste additionnelle	19
<b>F</b>	Tableau de synthèse des mausolées inscrits au patrimoine mondial	23
<b>G</b>	Tableau de synthèse des mausolées de la liste additionnelle	25
<b>H</b>	Planimétrie de l'emplacement des trois mosquées, des cimetières, des mausolées et des points d'intérêt	27
<b>I</b>	Dessins, levés topographiques, architecturaux et leur restitution graphique, cahier de voyage (croquis)	29



*Mausolée Aboul Kassim Attawaty (n° 4) lors de la mission conjointe UNESCO  
- Ministère de la culture du Mali le 6 juin 2013. © CRAterre/Thierry Joffroy*

## ◆ Préface

À la fin de l'occupation des régions nord du Mali par les groupes armés en 2012, l'UNESCO, en étroite coopération avec le gouvernement malien et avec l'appui technique de ses partenaires dont la France, a élaboré un plan d'action visant à réhabiliter le patrimoine culturel endommagé à Tombouctou et à sauvegarder les manuscrits anciens conservés dans la ville. Ce plan d'action prévoit d'importantes activités de collecte des connaissances accumulées sur cet inestimable patrimoine mondial avec l'appui de la communauté internationale.

C'est donc avec une grande satisfaction que le Centre du patrimoine mondial présente cette *étude sur les mausolées des saints de Tombouctou*, rédigée par l'architecte-urbaniste Pietro M. Apollonj Ghetti. Ce travail est le fruit de l'assistance technique apportée par les experts italiens mis à disposition par le gouvernement italien entre 2002 et 2008 pour aider à la conservation durable de Tombouctou.

Les destructions des biens culturels de Tombouctou ont constitué des moments extrêmement tragiques de l'histoire récente du Mali. Elles ont provoqué un réel traumatisme pour les populations locales qui ont été empêchées d'utiliser leurs mausolées des saints, de pratiquer leurs traditions et expressions culturelles séculaires, fortement ancrées dans leurs coutumes et croyances. Les images de scènes de destruction délibérée de lieux de dévotion des communautés, diffusées par les médias du monde entier, sont encore dans nos mémoires. Cette agression visant à nier la dignité et l'identité des communautés, en détruisant leurs référents culturels, en niant leur longue tradition de paix, de tolérance et de solidarité, marquera la conscience commune pendant longtemps.

À la demande du gouvernement malien, Tombouctou a été inscrit sur la Liste du patrimoine mondial en péril en juin 2012 afin de mobiliser la communauté internationale pour aider le Mali dans ses efforts de préservation de ce bien.

Cette étude arrive donc à point nommé. En effet, les missions d'évaluation de l'UNESCO, dépêchées à Tombouctou par la Directrice générale Irina Bokova en juin 2013, ont confirmé la nécessité de collecter auprès de la communauté internationale toute la documentation existante sur ce bien du patrimoine mondial endommagé par les groupes armés. Grâce aux informations collectées sur le terrain, la mission a élaboré en détail le contenu du Plan d'Action, et déterminé les priorités de réhabilitation et de conservation. Ce Plan d'action se fonde sur trois piliers : la réhabilitation du patrimoine culturel avec l'implication active des communautés locales, la mise en place de mesures pour la sauvegarde durable des manuscrits, et le renforcement des capacités de conservation et de gestion.

Les efforts aujourd'hui déployés par l'UNESCO au Mali, sont dans la même ligne d'action que ses initiatives passées qui ont permis de sauver les temples d'Égypte et de reconstruire le pont de Mostar, il s'agit de rendre aux populations des éléments clés de leur mémoire et de leur identité collective, et de contribuer au retour de la paix et à la réconciliation.

Ces actions illustrent la capacité permanente de la Convention du patrimoine mondial de créer les conditions de la paix et du développement durable à travers la coopération internationale. Le rôle de cet instrument normatif est encore plus primordial aujourd'hui, dans un monde où le patrimoine culturel est de plus en plus menacé par les conflits armés.

Le Centre du patrimoine mondial remercie le gouvernement italien pour son acte de solidarité et son engagement actif depuis 2002 envers la sauvegarde du patrimoine mondial de Tombouctou. Nos remerciements vont également au gouvernement du Mali, pour avoir facilité ce partenariat de longue date qui a permis d'agir avec efficacité et de lancer la publication de deux ouvrages clés pour la réhabilitation de Tombouctou : *l'étude sur les mausolées des saints* et le *Manuel de conservation de Tombouctou*.

Nous formulons le vœu que cette *étude sur les mausolées des saints* permette à Tombouctou, perle du désert et ville des 333 saints, de retrouver tous les attributs qui ont permis de justifier sa valeur universelle exceptionnelle, pour le plus grand bien des communautés de Tombouctou, du Mali tout entier, et de l'humanité.

*Lazare Eloundou Assomo*

*Chef de l'unité Afrique, Centre du patrimoine mondial de l'UNESCO*



*Cimetière Sidi Mahmoud Ben Omar, avec le mausolée de Cheikh Sidi Mahmoud Ben Omar Mohamed Aquit (n° 1) à gauche et celui de Cheikh Mohamed Mahmoud Al Arawani (n° 19) à droite ainsi que d'autres tombes  
© Pietro M. Apollonj Ghetti*

## ◆ Avant-propos

Au nom du Gouvernement italien, je voudrais féliciter l'UNESCO pour toutes les actions de mobilisation de la communauté internationale que cette noble organisation a initiées dans le but de soutenir les efforts entrepris par le Mali pour réhabiliter son patrimoine mondial endommagé par les groupes armés lors de la récente crise de 2012. Le plaidoyer de l'UNESCO en faveur de la protection du patrimoine culturel en période de conflit, et surtout de son importance comme facteur pouvant contribuer à la reconstruction du Mali, a été apprécié à l'échelle mondiale.

Je salue également la détermination du Gouvernement du Mali qui n'a pas hésité, aux premières heures des destructions de son patrimoine mondial, à faire appel au soutien de la communauté internationale, et ce à travers l'UNESCO. Par cette décision courageuse, le Mali a démontré que son patrimoine culturel mondial, témoin de sa riche histoire, ne devait pas subir les affres du conflit au nord du Pays.

L'Italie est heureuse de répondre à l'appel du Mali, en contribuant au travail de documentation par le biais de cette publication sur les mausolées des saints de Tombouctou.

Cette publication est le fruit d'une collaboration de longue date entre la coopération italienne et l'UNESCO en faveur de la conservation durable de ce bien. Elle a débuté en 2002 et s'est poursuivie sans interruption jusqu'à la crise. La série de missions techniques que l'Italie a soutenues a notamment permis d'assister les autorités maliennes dans la mise en œuvre d'activités qui ont amélioré la gestion et la conservation de Tombouctou, et même abouti au retrait du bien de la Liste du patrimoine mondial en péril en 2005.

En outre, ce travail intense et complexe a permis aux experts mis à disposition par l'Italie de collecter d'amples données techniques qui ont servi à la préparation de l'étude sur les mausolées qui, pour une grande partie sont aujourd'hui détruits.

Rédigé par l'architecte-urbaniste Pietro M. Apollonj Ghetti, sur la base de ses travaux de relevés menés au cours de ses missions à Tombouctou, l'étude est le fruit de l'excellente coopération avec les autorités maliennes et les communautés de Tombouctou. Nous formulons le vœu qu'elle figure parmi les références clés qui contribueront à élaborer la stratégie de reconstruction des mausolées détruits et guideront les travaux de reconstruction qui seront menés sous la supervision de l'UNESCO.

En tant que partenaire de l'UNESCO soucieux de la sauvegarde des biens du patrimoine mondial culturel et naturel, nous formulons également le vœu que cette action que nous soutenons au Mali puisse servir à rassurer la communauté internationale quant au sérieux démontré par l'UNESCO dans son engagement pour que les biens du patrimoine mondial auxquels les communautés sont attachées ne soient pas otages des conflits armés.

*Gianpaolo Cantini*  
*Ministre plénipotentiaire*  
*Directeur général de la Coopération italienne au développement*

## A Présentation générale de la ville de Tombouctou : les composantes géographiques, historiques et religieuses

La clé de lecture du patrimoine culturel de Tombouctou doit être recherchée dans l'histoire pluriséculaire du Mali et dans la spécificité de son territoire et de sa population. On ne peut pas considérer ce patrimoine comme fruit du hasard, mais plutôt comme le résultat de différents facteurs qui se combinent.

Deux des **éléments naturels**<sup>1</sup> à la base de l'évolution de la ville, du Mali et aussi de la zone plus vaste du Soudan sont le désert du Sahara et le fleuve Niger.

**Le Sahara** était une frontière naturelle entre les populations africaines et les populations des rives de la Méditerranée, mais des contacts s'établirent très tôt entre les deux communautés. Deux grandes voies de communication ont ainsi vu le jour : la voie nord-est/sud-ouest, de la Tripolitaine à l'adras des Iforas en passant par le tassili des Ajjer et le Hoggar ; la route allant du nord-ouest au sud-est, de l'Atlas saharien au Soudan central par le tassili des Ajjer et le Tibesti.

Pour les peuples qui ont vécu et vivent à ces marges, le Sahara est un élément ami qui a permis le développement des échanges dans la région et vers d'autres cultures.

Le plus grand désert du monde, en arabe *al-sahara*, qui, avec ses huit millions de kilomètres carrés, couvre une surface plus vaste que la mer Méditerranéenne avec ses dépendances, est partagé entre dix États : le Maroc, l'Algérie, la Tunisie, la Libye, l'Égypte, le Burkina Faso, le Tchad, le Niger, le Mali et la Mauritanie.

Le 30° parallèle marque, à peu près, sa limite septentrionale, vers la Barberia (*Maghreb*) ; le 16°, la limite méridionale qui le sépare de l'ancien Soudan. Toutefois ces limites, notamment celles d'ordre biogéographique, fluctuent constamment sous l'influence de facteurs climatiques et anthropiques (surpâturage, déboisement, etc.). Son climat est très aride. En plein centre du désert les températures montent jusqu'à 50°C le jour. En certains endroits, les précipitations ne dépassent pas les 5 millimètres par an.

Ces conditions climatiques ont varié dans le temps. Au cours du I<sup>er</sup> millénaire avant notre ère, la région s'assécha progressivement et au II<sup>e</sup> siècle av. J.-C. le dromadaire fut importé d'Arabie. Grâce à lui, le trafic caravanier assurait les échanges entre l'Afrique méditerranéenne et le Soudan.

---

<sup>1</sup> Les sites du Patrimoine Mondial au Mali : *Architectures de terre et paysage culturels. Question de sauvegarde et de revitalisation*. Pietro M. Apollonj Ghetti, Mauro Bertagnin, Giovanni Fontana Antonelli. UNESCO 2002.

La partie centrale du désert, où vivent la plupart de ses habitants – Touaregs, Tibbus, etc. – est constituée par un haut plateau sur lequel se dressent de nombreuses chaînes de montagnes.

Les oasis du Sahara central les plus importantes sont celles du Fezzan, l'oasis du Cauar ou de Bilma et l'oasis d'Agadez dans l'Aïr, fréquentées par les caravanes qui, de la Libye, se dirigent vers le Soudan central ; d'autres, à l'ouest du Fezzan et au sud de l'Algérie, ainsi que celles situées entre l'Algérie et le Maroc, sont fréquentées par les caravanes qui, du Maroc et de l'Algérie, arrivent à Tombouctou, au Soudan occidental, par le Niger.

**Le fleuve Niger** est la pièce maîtresse de l'hydrographie ouest-africaine. Par sa longueur (4 200 km) et l'importance de son bassin versant (plus de 2 millions de km carrés), il est le troisième fleuve du continent après le Nil et le Congo et le neuvième fleuve du monde. Il arrose cinq pays de l'Afrique de l'Ouest : Guinée, Mali, Niger, Bénin, et Nigéria. Comme le Sénégal, il prend sa source en Guinée, à 745 mètres d'altitude, dans le massif du Daro (région de Faranah, à la frontière de la Sierra Leone). Sur tout son trajet guinéen le Niger porte le nom de Djoliba ou Djaliba.

Le fleuve entre au Mali après avoir reçu des affluents plus ou moins grands : le Tinkisso, le Mafou, le Niandan et le Milo, l'étang de la Fié, le Sankarani, le Ouassouloubalé, et les autres affluents notables de la rive droite. Les plateaux mandingues sont sciés, à l'aval de Bamako, par les rapides de Sotuba : les grès durs sont franchis par les défilés et le fleuve progresse péniblement ou s'enfonce profondément dans les roches cristallines. Inversement le Niger s'épanouit en cuvettes alluviales, par exemple dans les grès tendres de Say et de Kolo.

La plus intéressante de ces cuvettes, où est située la ville de Djenné, est formée par le delta intérieur, « Mésopotamie nigérienne », couvrant environ 40 000 km carrés sur le territoire malien. Vaste aire d'épandage, vers laquelle convergent le Niger et le Bani, la plaine de Macina, autour du lac Debo, est composée d'un inextricable réseau de bras et d'îlots submergés lors de la crue du fleuve.

Au-delà du barrage de Kainji, au Nigéria, le fleuve reçoit le renfort de la Bénoué, son affluent le plus important, qui lui apporte 20 000 à 30 000 mètres cubes par seconde lors des crues. Passé Lokoja, il achève sa course et s'étale dans un vaste delta maritime amphibie où les eaux gagnent l'océan par des multiples bouches instables : les *oils rivers*.

## ◆ Les systèmes géopolitiques

En 1886 le géographe français Lanier, introduit ainsi le chapitre dédié au Soudan de son ouvrage Afrique :

« On donne le nom de *Nigritie* (pays de nègres) à l'immense contrée qui s'étend entre le Sahara au nord, l'océan Atlantique à l'ouest et au sud-ouest, les terres inconnues de l'Afrique centrale au sud, et la région du Haut Nil à l'est (largeur 7 à 800 kilomètres) ; longueur de l'est à l'ouest 4 680 ; superficie 2 750 000 kilomètres carrés. La *Nigritie*, appelée *Soudan* par les Arabes, et *Takroun* par les indigènes, embrasse un très grand nombre d'États distincts. La longue et large chaîne des monts de Kong, prolongée à l'ouest par le massif du Fouta-Djalon, et coupée à l'est par le Niger, au-delà duquel se dressent les plateaux de l'Adamaoua et du Mendif, isole le Soudan proprement dit, au nord et à l'est, des régions maritimes, la *Sénégalie* à l'occident, et le littoral allongé de la *Guinée septentrionale* ».

Il faut aussi rappeler qu'au début du XX<sup>e</sup> siècle l'africaniste Westermann a introduit dans la linguistique le nom de « langue soudanaise » pour désigner un groupe de langues qui sont généalogiquement apparentées.

En 1889 le professeur italien Girolamo Olivati, dans son ouvrage *Manuale di geografia, cosmografia e politica*, retrace un cadre assez exhaustif de la situation politique de l'époque dans le paragraphe dédié aux « Stati del Sudan ». Cette description est particulièrement intéressante puisque qu'elle photographie la région à l'aube de la période coloniale française.

La région, très peuplée, se compose de trois parties : occidentale (*bassin du Niger*) centrale (*bassin du lac Tsade*) et orientale (*bassin du Haut Nil*).

Fondée entre le XI<sup>e</sup> et le XII<sup>e</sup> par des tribus touarègues, la métropole du Soudan et cité carrefour, a appartenu à plusieurs entités politiques. Tombouctou a joué un rôle central dans le développement et la diffusion de la pensée islamique dans le cadre saharien, grâce à sa position stratégique et à son université reconnue comme une des plus importantes pendant plusieurs siècles.

## **B** Description des sites majeurs de Tombouctou inscrits sur la Liste du patrimoine mondial

### ◆ La mosquée de Djingareyber

Située à l'extrême ouest de l'ancienne ville, classée au patrimoine national par le décret 92-245 du 10-12-92, la mosquée de Djingareyber fut bâtie par le sultan du Mali, Elhaj Kankou Moussa de retour de son pèlerinage à la Mecque en 1325. Barth (1830) parle d'une inscription, encore visible de son temps mais presque illisible, au dessus de la porte principale indiquant la date de 1327 et le nom de Mansa Moussa. La mosquée fut construite par l'architecte andalou Abu Eshaq Es-Saheli al-Touwaidjin. Le sanctuaire fut reconstruit par Elhadj Al-Aqib, cadi de Tombouctou qui ajouta la partie sud. À l'exception d'une infime partie de la façade nord en calcaire, la mosquée est construite entièrement en banco ; elle compte trois cours intérieures, possède deux minarets et comprend vingt-cinq rangées ; c'est une mosquée à valeur architecturale exceptionnelle qui a été inscrite en 2012 sur la Liste du patrimoine mondial en péril.

### ◆ La mosquée de Sankoré

Située au nord-est de la ville dans le quartier du même nom, elle a été construite à l'époque mandingue, en 1325-1433. Entre 1578 et 1582, l'imam El Hadj Al Aqib reconstruisit le sanctuaire en lui donnant les dimensions de la Kaaba, qu'il avait prises à l'occasion de son pèlerinage aux lieux saints en 1581. La mosquée est construite entièrement en banco, son style architectural est semblable à celui de Djingareyber ; l'intérieur est composé de trois nefs délimitant les rangées pour la prière d'hiver et d'une cour pour les prières d'été. Au centre se dresse un minaret d'environ quinze mètres. La partie nord de la mosquée servait de salles de classe à l'université de Sankoré qui, selon l'auteur du Tarikh el-Fettach, comptait vingt-cinq mille étudiants. L'ensablement a toujours constitué le danger permanent pour ce joyau. En 1952 le sable ayant atteint la hauteur de la mosquée, la toiture fut déposée et les murs relevés à l'intérieur. C'est à cette époque que la façade fut revêtue de pierre calcaire ou alhor.

### ◆ La mosquée de Sidi Yaya

Située au centre de l'ancienne ville, elle apparaît comme la mieux entretenue des trois grandes mosquées de Tombouctou. Selon la tradition, elle fut construite vers 1400 par le marabout Cheick El Mokhtar Hamallah dans l'attente d'un saint providentiel qui selon les prédications, devait l'occuper.

Quarante ans plus tard, un chérif du nom de Sidi Yahia El Tatlissi se présenta en réclamant les clés. Le sanctuaire fut restauré en 1577-78 par Elhadj l'imam Al-Aqib mais il a été défiguré en 1939 par les transformations du minaret en tour crénelée et la réfection des portails dans le style ogival. La mosquée comprend trois nefs dans le sens nord-sud pour les prières d'hiver et une cour extérieure pour les prières d'été.

## ◆ Les 16 mausolées des saints

Ces saints sont considérés comme des protecteurs de la ville et revêtent une grande importance puisqu'ils sont des composantes essentielles du **système religieux** ayant joué un rôle prépondérant dans le développement scientifique et culturel du tissu ancien de Tombouctou.

## C Définition du cadre juridique et institutionnel de gestion de Tombouctou

Tombouctou<sup>2</sup>, classée patrimoine national et mondial, a connu des fluctuations liées aux vicissitudes de l'histoire. La ville de Tombouctou, érigée en capitale régionale de la sixième région administrative du Mali, « Tombouctou », dispose d'un cadre juridique et institutionnel de protection du patrimoine. En 1988, le Comité du patrimoine mondial procédait à l'inscription sur la Liste du patrimoine mondial des mosquées de Djingareyber, de Sankoré et de Sidi Yaya, ainsi que de seize cimetières et mausolées sis pour la plupart à l'intérieur des limites de l'ancienne ville de Tombouctou. La protection et la mise en valeur du patrimoine constituent un enjeu important pour Tombouctou. Deux ensembles de dispositions fondamentales concourent au respect de cet objectif :

- ▶ au plan international, il s'agit de la Convention concernant la protection du patrimoine mondial culturel et naturel, à laquelle le Mali a adhéré en avril 1977 ;
- ▶ au plan national, il s'agit de la Loi 85-40/ AN-RN du 26 juillet 1985 relative à la protection et à la promotion du patrimoine culturel national, et du Décret 92245 portant classement des villes anciennes de Tombouctou et Djenné.

## ◆ Gestion participative de la mission culturelle de Tombouctou

Le ministère malien chargé de la culture a mis en place, suivant le Décret 93-203/P-R.M. en date du 11 juin 1993, la Mission culturelle de Tombouctou qui est une structure légère dont le rôle fondamental est d'assurer, en collaboration avec les structures communautaires (chefs religieux, corporation des maçons), la préservation et la mise en valeur des sites. Bien que leur construction ait été réalisée avec des matériaux fragiles et périssables (terre, pierre calcaire, palmier doum), les trois mosquées de Tombouctou, jadis foyers de peuplement et noyaux des premiers quartiers universitaires de la cité, ont pu résister aux diverses agressions (intempéries, cycle d'humidité, assèchement, action de l'homme) grâce à une conception architecturale adaptée certes, mais grâce aussi à l'effort conjugué des nantis et grâce au savoirs et aux savoir-faire traditionnels des maçons qui ont contribué à l'entretien tant technique que culturel de ces joyaux.

Le site de Tombouctou dispose de trois outils de gestion fondamentaux : un Plan de revitalisation et de sauvegarde de la vieille ville (2005), un Plan stratégique d'assainissement (2005), qui sont

---

<sup>2</sup> Voir : *Colloque Villes et Universités au service du développement local*. Lausanne, 20 octobre 2010.

Association internationale des maires francophones. Communication de M. Ali Ould Sidi, Chef de la mission culturelle de Tombouctou.



*Manuscrits détruits par les djihadistes, photo prise lors de la mission du Secrétaire général des Nations Unies Ban Ki-moon, 5 novembre 2013.  
© Flickr / MINUSMA / Fred Fath*

en cours d'exécution malgré certaines difficultés ; et un Plan de conservation et de gestion (2006-2010) qui sera réévalué prochainement.

Le système de gestion du bien est globalement approprié car sa protection juridique est conjointement assurée par la communauté de Tombouctou à travers les comités de gestion des mosquées, la Mission culturelle de Tombouctou et le Comité de gestion et de conservation de la vieille ville de Tombouctou.

Ce dispositif est renforcé par deux modalités pratiques de fonctionnement, initiées de concert avec le Centre du patrimoine mondial : le Règlement d'urbanisme et le Manuel de conservation.

Depuis sa création, la Mission culturelle de Tombouctou a opté pour une gestion participative et concertée des sites avec les parties prenantes de Tombouctou et s'est assignée quatre objectifs principaux, à savoir :

- ▶ créer puis entretenir des contacts réguliers avec les autres structures communautaires traditionnelles, communales, locales et techniques en charge du patrimoine ;
- ▶ procéder à l'inventaire des fonds des bibliothèques privées de manuscrits puis aider à leur préservation et à leur valorisation ;
- ▶ maintenir puis perpétuer l'animation culturelle dans la ville de Tombouctou pour assurer son rayonnement intellectuel et culturel de cité du savoir ;
- ▶ conserver puis valoriser les sites classés et protégés.

## ◆ Patrimoine culturel matériel

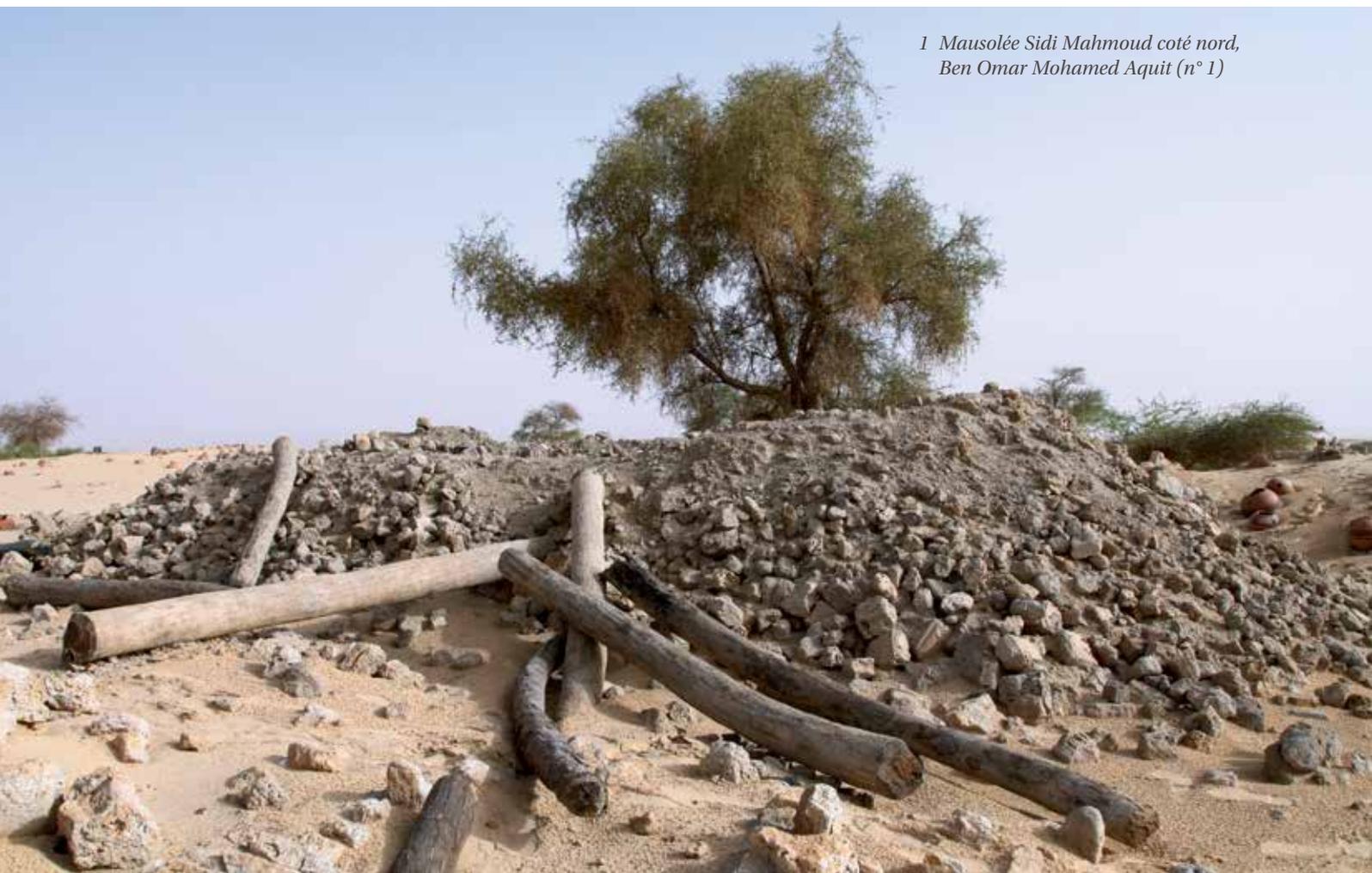
Les **actions de sensibilisation et d'information** entamées avec les structures en charge du patrimoine architectural continuent d'être menées à différents niveaux et sous plusieurs formes :

1. Des **rencontres** : tenue d'une série de rencontres avec les structures communautaires (comités de gestion des mosquées, corporation des maçons), municipales et locales en charge du patrimoine, d'une part pour mieux faire connaître le patrimoine culturel, et d'autre part pour recueillir l'adhésion massive des populations locales et des élus autour des objectifs assignés à la Mission culturelle ;
2. Des **travaux d'entretien** des mosquées ;
3. Une **animation culturelle** via les radios de proximité ;
4. Une **animation** du secteur **touristique** ;
5. La **décentralisation** du patrimoine.

## D Circonstances de la destruction des mausolées du patrimoine mondial de Tombouctou

Dans le monde musulman il n'y a pas une structure religieuse déléguée pour définir l'orthodoxie et, par conséquent, la reconnaissance de la sainteté s'opère sur une base locale. Les raisons de la vénération d'une personne sont nombreuses, bien plus articulées que dans les autres religions monothéistes. On considère en effet comme saints des personnages, ou parfois des groupes de personnes, qui se sont distingués par leur piété, qui ont souffert jusqu'au martyre pour défendre leurs idées ou qui ont fait des actes remarquables dans la vie politique et sociale ; et des personnages qui auraient une sagesse spéciale. C'est la « perception » de la population d'une région donnée, plus ou moins vaste et culturellement et socialement homogène, qui les élève en objets de culte et en maîtres spirituels.

*Images de la mission conjointe UNESCO / Ministère de la culture du Mali le 6 juin 2013  
© Alioune Bah / Direction du patrimoine culturel du Mali (DNPC)*



*1 Mausolée Sidi Mahmoud coté nord,  
Ben Omar Mohamed Aquit (n° 1)*

Les destructions des mausolées des saints musulmans de Tombouctou, ancien centre culturel et intellectuel africain classé au patrimoine mondial, ont été perpétrées par les djihadistes qui prétendent agir « au nom de Dieu », puisqu'ils considèrent la vénération des saints comme de « l'idolâtrie ».

Ce qui s'est passé dans la région, a déclaré Chirfi Moulaye Haïdara, écrivain natif de Tombouctou, « est le paroxysme de la barbarie ». Il a dénoncé en outre « des actes de vandalisme inexcusables à l'endroit de monuments historiques ».



2 Mausolée Cheikh Alpha Moya (n° 13)

3 Mausolée Cheikh Al Imam Saïd au pied du château d'eau (n° 7)





4 Mausolée Cheikh Mahamed Tamba -Tamba (n° 6)

5 Mausolée Cheikh Aboul Kassim Attawaty au Cimetière des trois saints (n° 4)





6 Mausolée au Cimetière des trois saints

► Mausolée Alpha Moya (n° 13)

*Avant destruction © Ali Ould Sidi*



## E Mausolées sites du patrimoine mondial de l'UNESCO – Mausolées : liste additionnelle

Les mausolées, bâtis en terre crue et en pierre, inscrits sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO, sont au nombre de seize. Compte tenu des données relevées au cours des campagnes sur le terrain, il s'est avéré nécessaire d'établir une nouvelle liste de dix mausolées et tombeaux supplémentaires qui pourraient élargir le site inscrit sur la Liste du patrimoine mondial à un total de vingt-six édifices (voir les deux listes F et G ci-dessous).

À Tombouctou on remarque une série de petits mausolées, reliés à un réseau de tombeaux de saints qui s'étend au-delà de la ville, sur tout le territoire saharien.

Le terme de *mausolée* s'est établi dans la littérature spécialisée et la vulgate locale pour désigner les tombeaux principaux de saints, soulignant leur importance spirituelle. Il a été retenu dans la classification de l'UNESCO et de l'État malien, et a été respecté dans cette étude qui examine vingt-six sépultures en total, dont vingt et un mausolées et cinq tombeaux.

Les sépultures sont nombreuses, et se trouvent partout, dans les rues, dans les mosquées. Elles constituent d'abord un rempart psychologique solide autour de la ville, la protégeant de tout malheur, selon les croyances populaires. Le grand nombre de ces lieux est dû au fait que chaque tombeau de saint – les plus connus sont au nombre de seize – est entouré par les tombeaux de son groupe, c'est-à-dire de ses compagnons, adeptes et disciples.

La classification et les informations détaillées sur la vie des saints sont attribuables, en grande partie, à l'ancien gestionnaire des sites et chef de la mission culturelle de Tombouctou, Ali Ould Sidi, ainsi qu'à différents documents et aux informations recueillies sur place au cours des missions de l'UNESCO.

### ◆ Biographies des saints

#### ► 1. Cheikh Sidi Mahmoud Ben Omar Mohamed Aquit (1498-1548)

C'est un SanHadji, né à Tombouctou en 868 de l'Hégire. Il fut le premier saint vénéré de la ville. Il est mort en 955 de l'Hégire et est enterré à 150 m environ au nord de la ville, dans son vestibule selon la tradition orale. À côté de lui sont enterrés 167 autres saints. Saint de grande réputation, Sidi Mahmoud eut quatre fils instruits et auteurs de plusieurs ouvrages. Il fut un grand savant, un professeur et un juriste qui avait de la majesté et une grande dignité. On raconte que Sidi Mahmoud lors de l'enterrement de son fils El Hadji Ahmed, serait demeuré coi au moment de la présentation des condoléances ; quant il reprit possession de ses facultés, il s'excusa de son mutisme et expliqua qu'il était en train de suivre, jusqu'à la délivrance, l'âme de son fils aux prises avec les anges.

Le cimetière qui porte son nom reçoit les descendants du cheikh et les fidèles lui rendent visite tous les jours. Son mausolée, aujourd'hui site du patrimoine mondial, est localisé dans la partie nord de la ville. Dans le cadre du troisième projet urbain du Mali, les sept grands cimetières de Tombouctou – Sidi Mahmoud, Cheikh Sidi Elmoctar, Alpha Moya, Sidi Elwafi, Cheikh Sidi Ahmed ben Amar, Diamane Hanane, Idjé Tchina Saray – ont été clôturés et leurs mausolées restaurés.

► 2. Cheikh Al Aqib Ben Mahmoud Ben Omar Mohamed Aquit Ben Omar Ben Ali Ben Yahia

C'est un saint Hadji né 913 de l'Hégire (1507). Il fut cadî de Tombouctou et agrandit les trois principales mosquées de Tombouctou. Il mourut en l'année 991 de l'Hégire (1583). À côté de lui sont enterrés quarante et un autres saints, des étrangers et plusieurs personnes mortes la nuit.

► 3. Cheikh Sidi Ahmed Ben Amar Arragadi

Décédé en 1718, à l'âge de 85 ans, il est enterré à 200 m à l'ouest de la ville. À côté de lui reposent vingt autres saints et un grand nombre de chérifs. Il fut un grand philosophe Kounta et eut de nombreux disciples très instruits.

► 4. Cheikh Aboul Kassim Attawaty

Décédé en 936 de l'Hégire, à l'âge de 33 ans. Il est enterré à 150 m à l'ouest de la ville, avec à ses côtés 50 oulémas ou saints originaires du Touat. Grand lettré, il fut le premier à instaurer à Tombouctou la fête du Maouloud, anniversaire de la naissance du Prophète.

► 5. Cheikh Sidi Mohamed El Micky

Il est mort vers 1844 à l'âge de 80 ans. Sa tombe se trouve à l'ouest de la ville à 10 m environ au sud de celle du Cheick Abdoul Kassim. Très pieux, il pouvait facilement passer 3 jours sans manger ni boire.

► 6. Cheikh Mohamed Tamba-Tamba

Il serait venu à Tombouctou pour parfaire ses connaissances. Il appartenait à la tribu des Kel Es Souk. Il mourut en 1210 de l'Hégire. Sa tombe est située au sud-ouest de la ville dans le Fort Cheick Sidi Backaye.

► 7. Cheikh Al Imam Saïd

Il mourut en 1260 à l'âge de 70 ans. Il était probablement peulh. Sa tombe est située au sud de la ville à côté de l'actuel château d'eau. À côté de lui repose Abdoul Salam Ben Mouhamed Gad.

► 8. Cheikh Al Imam Ismail

Originaire de Djenné, il se rendit à Tombouctou dans l'intention de visiter la ville et de s'y recueillir. Malheureusement il n'atteignit pas Tombouctou et mourut à 3 km de la ville. Sa tombe, supposée être sur l'actuelle route de Kabara, est ensevelie sous les sables.

► 9. Cheikh Sidi Mohamed Boukkou

Né en 1286, il appartenait à la tribu Ida Ouali de Chinguiti (Mauritanie). Il avait des parents au Touat. Son mausolée, situé à l'est de la ville, fut reconstruit en 1960.

► 10. Cheikh Sidi El Wafi El Araouani

Il était venu à Tombouctou dans le double but de s'y recueillir et de parfaire ses connaissances. Il mourut en 1121 Hégire et est enterré à 15 m à l'est de Cheick Sidi Mohamed Boukkou.

► 11. Cheikh Mohamed Sankaré le Peulh

Venu poursuivre ses études à Tombouctou, il y mourut en 1336 de l'Hégire à l'âge de 60 ans. Il est enterré à l'est de la ville.

► 12. Cheikh Sidi Mokhtar Ben Sidi Mohamed Ben Cheikh Al Kabir  
al Kounti

Ce fut un grand saint et un philosophe. Il connut Barth à son passage à Tombouctou. Il mourut vers 1270 de l'Hégire (1853) à l'âge de 80 ans.

► 13. Cheikh Alpha Moya

Ce fut un grand saint et il fait partie du groupe des quatorze ulemas massacrés à la mosquée de Sankoré sous la période marocaine, suite à leur refus de reconnaître la suprématie et le pouvoir du sultan marocain sur Tombouctou. Il fut assassiné et son sang, selon la tradition, inscrivit la chahada ; sa tombe est située à l'est de la ville sur la place dénommée Sahel vert où sont organisées les grandes prières des fêtes musulmanes du ramadan et de la tabaski.

► 14. Cheikh Mohamed Aqit

Grand-père de Sidi Mahamoud, il est enterré à 100 m environ au nord de la tombe de ce dernier.

► 15. Cheikh El Hadj Ahmed

Fils du cousin germain de Sidi Mahmoud, il serait enterré à 100 m au sud de Sidi Mahmoud.

► 16. Cheikh Aboul Abbas Ahmed Baba Ben Ahmed Ben El hadji Ahmed  
Ben Omar Ben Mohamed Aqit

Né en 1556 à Tombouctou, il fut juriconsulte, savant, homme remarquable dans toutes les branches de la science. Il laissa une œuvre colossale et très variée. Il est mort en 1036 de l'Hégire (1627) à l'âge de 71 ans. Il est enterré entre son père et son oncle Sidi Mahmoud.

## ◆ Constats de Ali Ould Sidi, ancien gestionnaire de site de Tombouctou et expert de la conservation du patrimoine mondial en terre

L'actualisation de l'inventaire des mausolées et tombeaux des saints au sein du bien de Tombouctou, entreprise avant la crise de 2012, permet de faire les constats suivants :

Comme indiqué dans le Plan de conservation de la ville de Tombouctou 2006-2010, sur un total initial de 16 mausolées mentionnés dans le dossier d'inscription, seulement 11 ont été identifiés et localisés.

Au sein du cimetière Sidi Mahmoud Ben Omar, dont le mausolée est situé au nord de la ville, ont été localisés quatre tombes de saints sur un total de onze :

- ▶ **Cheikh Al Akib Ben Mahmoud Ben Omar Mohamed Aquit Ben Omar Ben Ali Ben Yahia** – répondant au n° 2 de la liste
- ▶ **Cheikh Mohamed Aquit** – répondant au n° 14 de la liste
- ▶ **Cheikh El Hadj Ahmed** – répondant au n° 15 de la liste
- ▶ **Cheikh About Abbas Ahmed Baba Ben Ahmed Ben El Hadji Ahmed Ben Omar Ben Mohamed Aquit** – répondant au n° 16 de la liste

Signalons que pour les seize mausolées indiqués dans le dossier d'inscription sur la Liste du patrimoine mondial, six ne semblent pas exister ou, s'ils existent, ils ne sont pas identifiables aujourd'hui. Il s'agit des numéros 2, 8, 10, 14, 15, 16 de la première liste (F) « Mausolées sites du patrimoine mondial de l'UNESCO ». Dans le cadre des études envisagées pour la réhabilitation du bien culturel de Tombouctou, il serait important de préciser leur localisation ou de les valoriser sur une liste à l'entrée du cimetière où ils sont situés.

Le mausolée n° 8 de la liste, répondant au nom de Al Imam Ismaïl, dont la tombe serait localisée sous l'actuelle route de Kabara, a été enseveli sous les sables donc n'est plus visible.

Le mausolée n° 9 de la liste, répondant au nom de Sidi Mohamed Boukkou, est aussi mentionné dans certains documents sous le nom de Sidi Khyar qui désigne la même personne. Pour cette raison on retrouve dans certains documents 17 mausolées listés au lieu de 16 réellement inscrits.

## F Tableau de synthèse des mausolées inscrits au patrimoine mondial

### ◆ Mausolées sites du patrimoine mondial UNESCO

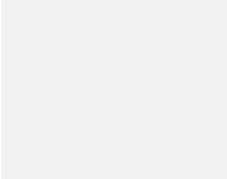
N.	Nom du saint		Emplacement	Typologie	État	Approfondissement dans la partie I
1	Cheikh Sidi Mahmoud Ben Omar Mohamed Aquit		Cimetière Sidi Mahmoud Ben Omar Voir le plan général	Mausolée	Détruit entièrement et mur de clôture tombé	Localisation sur le plan Relevés architecturaux Esquisse Cahier de voyage
2	Cheikh Al Aqib Ben Mahmoud Ben Omar Mohamed Aquit Ben Omar Ben Ali Ben Yahia		Cimetière Sidi Mahmoud Ben Omar	Tombeau	Mausolée enseveli sous le sable	
3	Cheikh Sidi Ahmed Ben Amar Arragadi		Cimetière Zeyane Kaly ou des trois saints Voir le plan général	Mausolée	Détruit entièrement par les djihadistes le 1 juillet 2012	Localisation sur le plan Relevés architecturaux Esquisse Cahier de voyage
4	Cheikh Aboul Kassim Attawaty		Cimetière Zeyane Kaly ou des trois saints Voir le plan général	Mausolée	Détruit entièrement par les djihadistes le 1 juillet 2012	Localisation sur le plan Relevés architecturaux Esquisse Cahier de voyage
5	Cheikh Sidi Mohamed El Micky		Cimetière Zeyane Kaly ou des trois saints Voir le plan général	Mausolée	Détruit entièrement par les djihadistes le 1 juillet 2012	Localisation sur le plan Relevés architecturaux Esquisse Cahier de voyage

N.	Nom du saint		Emplacement	Typologie	État	Approfondissement dans la partie I
6	Cheikh Mohamed Tamba-Tamba		Fort Cheick Sidi Bekaye (camp militaire) Voir le plan général	Mausolée	Détruit entièrement par les djihadistes en mai 2012	Localisation sur le plan
7	Cheikh Al Imam Saïd		À côté du château d'eau	Mausolée	Non détruit	Localisation sur le plan Relevés architecturaux Esquisse Cahier de voyage
8	Cheickh Al Imam Ismaïl		Sous l'actuelle route de Kabara	Mausolée	Non repérable	
9	Cheikh Sidi Mohamed Boukkou		Voir le plan général	Mausolée	Détruit entièrement par les djihadistes le 1 juillet 2012	Localisation sur le plan Relevés architecturaux Esquisse Cahier de voyage
10	Cheikh Sidi El Wafi El Araouani		Voir le plan général	Mausolée	Non repérable	
11	Cheikh Mohamed Sankaré le Peulh		Voir le plan général	Mausolée	Non détruit	Localisation sur le plan
12	Cheikh Sidi Mokhtar Ben Sidi Mohamed Ben Cheikh Al Kabir Al Kounti		Cimetière Sidi El Mokhtar Voir le plan général	Mausolée	Détruit entièrement par les djihadistes le 30 juin 2012	Localisation sur le plan Relevés architecturaux Esquisse Cahier de voyage
13	Cheikh Alpha Moya		Place du Sahel vert Voir le plan général	Mausolée	Détruit entièrement par les djihadistes le 30 juin 2012	Localisation sur le plan
14	Cheikh Mohamed Aqit		Cimetière Sidi Mahmoud Ben Omar Voir le plan général	Mausolée non repérable	Non repérable	Localisation sur le plan
15	Cheikh El Hadj Ahmed		Cimetière Sidi Mahmoud Ben Omar Voir le plan général	Tombeau	Non repérable	Localisation sur le plan
16	Cheikh Aboul Abbas Ahmed Baba Ben Ahmed Ben El Hadj Ahmed Ben Omar Ben Mohamed Aqit		Cimetière Sidi Mahmoud Ben Omar Voir le plan général	Tombeau	Non repérable	Localisation sur le plan

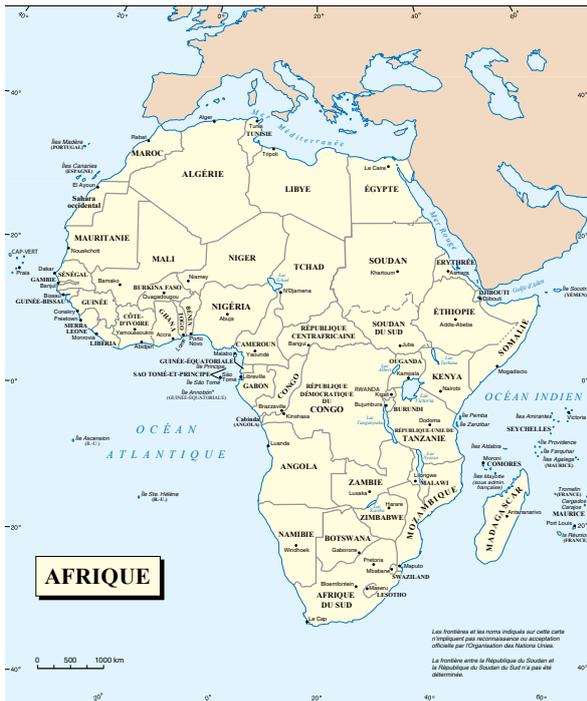
## G Tableau de synthèse des mausolées de la liste additionnelle

### ◆ Mausolées et tombeaux : liste additionnelle des sites non mentionnés dans le dossier de nomination

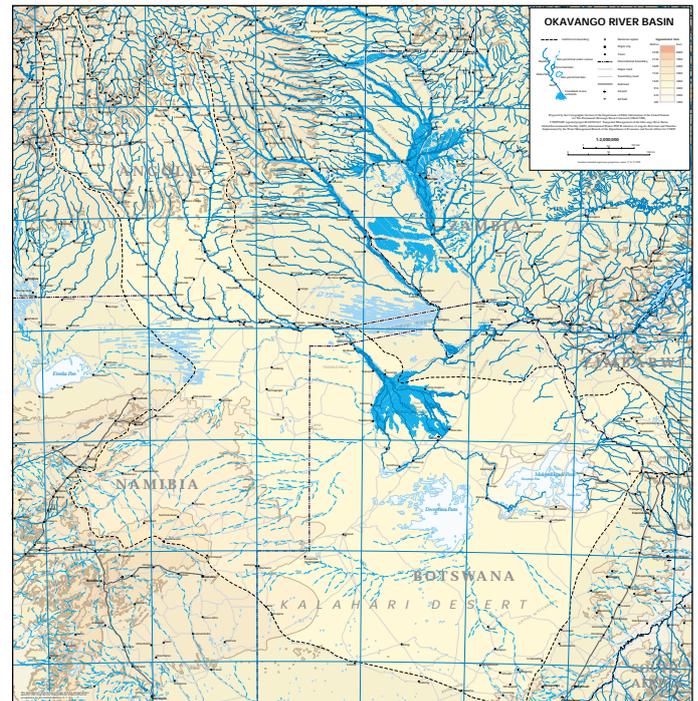
N.	Nom du saint		Emplacement	Typologie	État	Approfondissement dans la partie I
17	Cheikh Katib Moussa		À côté de la maison du major Gordon Laing Voir le plan général	Mausolée	Non détruit	Localisation sur le plan Relevés architecturaux Esquisse Cahier de voyage
18	Cheikh Sidi Al Bekkai		À 23 mètres au sud de la clôture du Cimetière de Zeyane Kaly ou des trois saints Voir le plan général	Mausolée		Localisation sur le plan Relevés architecturaux Esquisse Cahier de voyage
19	Cheikh Mohamed Mahmoud Al Arawani		Cimetière Sidi Mahmoud Ben Omar Voir le plan général	Mausolée		Localisation sur le plan Relevés architecturaux Esquisse Cahier de voyage
20	Non identifié		À côté de la clôture du Palais de justice Voir le plan général	Mausolée	Non détruit	Localisation sur le plan Relevés architecturaux Esquisse Cahier de voyage

N.	Nom du saint		Emplacement	Typologie	État	Approfondissement dans la partie I
21	Cheikh Ahmadou Fulane		Mosquée Djingareyber Voir le plan général et cercle rouge dans la photo ci-dessous	Tombeau	Détruit	Localisation sur le plan
22	Cheikh Bahaber Babadié		Mosquée Djingareyber Voir le plan général et cercle bleu dans la photo à gauche	Tombeau	Détruit	Localisation sur le plan
23	Les jumeaux de Sarey Keina (pour certains il s agit des jumeaux Al Hassane et Al Housseyni, mais d'autres parlent de Talibna et son disciple ; l'idée de deux personnes revient toujours).		Quartier Saraykeina	Mausolée	Détruit	Relevés architecturaux Esquisse Cahier de voyage
24	Cheikh Alpha Mahamane Konowôro		Second cycle Yehia Alkaya, Djingareyber	Mausolée	Non détruit	
25	Cheikh Askia		Mausolée sur le côté sud du puits Chekhna Sidi Ali Tijani à Badjindé, famille Ahmadou Badidjé Maïga	Mausolée	Détruit	
26	Cheikh Massiré Boubou Zagrani (souvent confondu avec Mohamed Sankaré le Peulh)		Rue qui mène à René Caillé, Djingareyber	Mausolée	Non détruit	

# H Planimétrie de l'emplacement des trois mosquées, des cimetières, des mausolées et des points d'intérêt



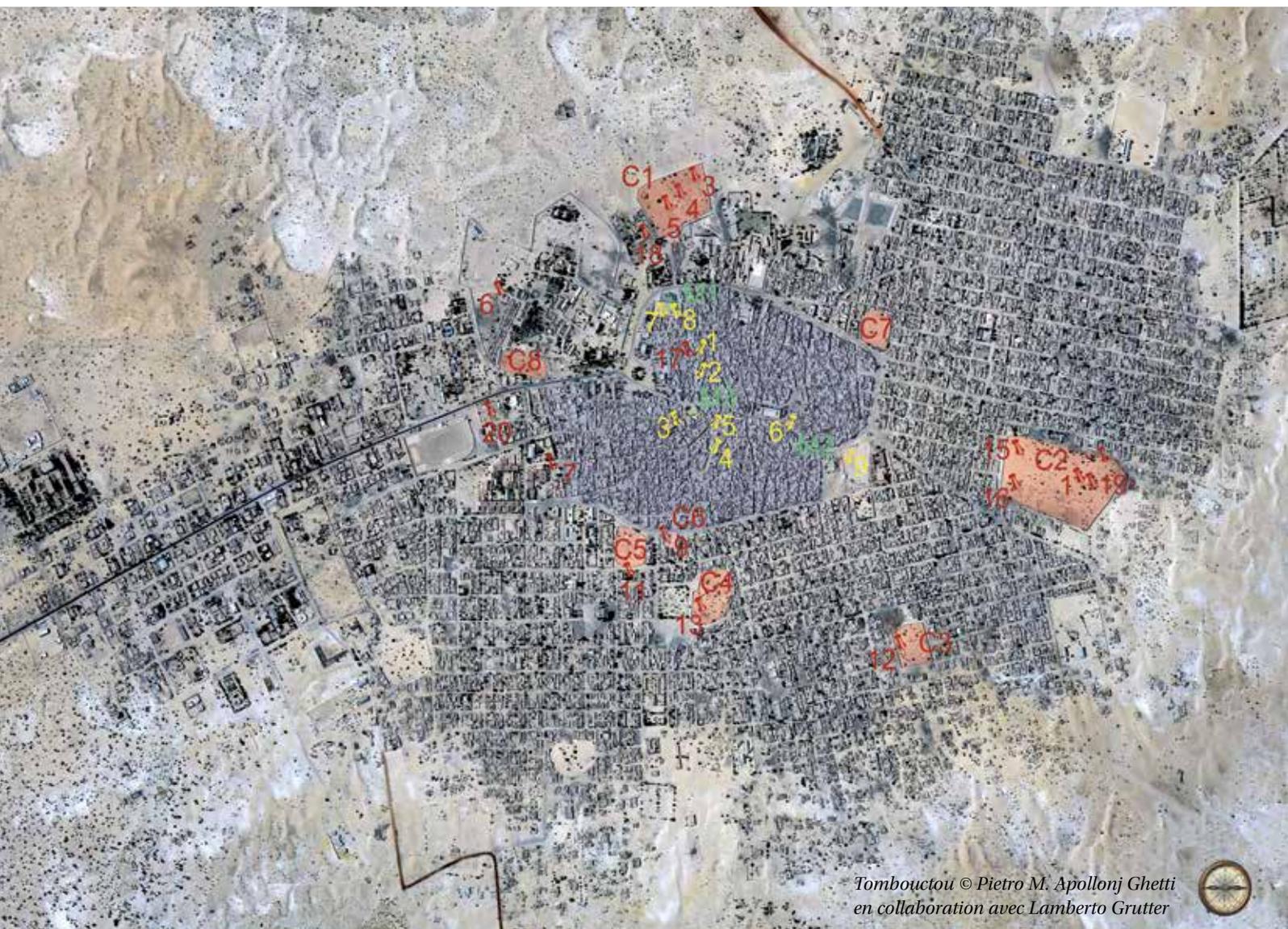
Afrique, carte n° 4045 (F) Rev. 6, octobre 2011  
@ Nations Unies



Mali, carte n° 4231 Rev 3, mars 2013  
@ Nations Unies



Tombouctou © Google Earth / 2014 DigitalGlobe / 2014 Aerodata International Surveys



Tombouctou © Pietro M. Apollonj Ghetti  
en collaboration avec Lamberto Grutter

## ► LÉGENDE



### Mausolées – Patrimoine Mondial

1. Cheikh Sidi Mahmoud Ben Omar Ben Mohamed Aqit
3. Cheikh Sidi Ahmed Ben Amar Arragadi
4. Cheikh Abul Kassim Attawaty
5. Cheikh Sidi Mohamed El Micky
6. Cheikh Mohamed Tamba – Tamba (\*)
7. Cheikh Al Imam Saïd
9. Cheikh Sidi Mohamed Bökkou
11. Cheikh Mohamed Sankaré le Péulh (\*)
12. Cheikh Sidi Mokhtar Ben Sidi Mohamed Ben Cheikh Al Kabir Al Kounti
13. Cheikh Alpha Moya (\*)
14. Cheikh Mohammed Aqit (\*)
15. Cheikh El Hadj Ahmed (\*)
16. Cheikh Aboul Abbas Ahmed Baba Ben Ahmed Ben El Hadj Ahmed Ben Omar Ben Mohamed Aqit (\*)

(\*) pas de fiche



### Mausolées – Liste additionnelle

17. Cheikh Katib Moussa
18. Cheikh Sidi Al Bekkai (\*)
19. Cheikh Mohamed Mahmoud Al Arawani
20. Mausolée non identifié, à côté du Palais de justice

### Mosquées

- M1. Mosquée de Djingareyber ou Mosquée de Kankan Moussa
- M2. Mosquée de Sankoré
- M3. Mosquée de Sidi Yaya

### Médina

### Cimetières

- C1. Cimetière de Zeyane Kaly ou des trois saints
- C2. Cimetière Sidi Mahmoud Ben Omar

- C3. Cimetière Cheikh Sidi Elmoktar El Kounti
- C4. Cimetière Alpha Moya
- C5. Cimetière Sidi El Wafi
- C6. Cimetière Sidi Mohamed Bökkou ou Sidi Kyar
- C7. Cimetière Diamane Hanane
- C8. Cimetière Camp Militaire



### Points d'intérêt

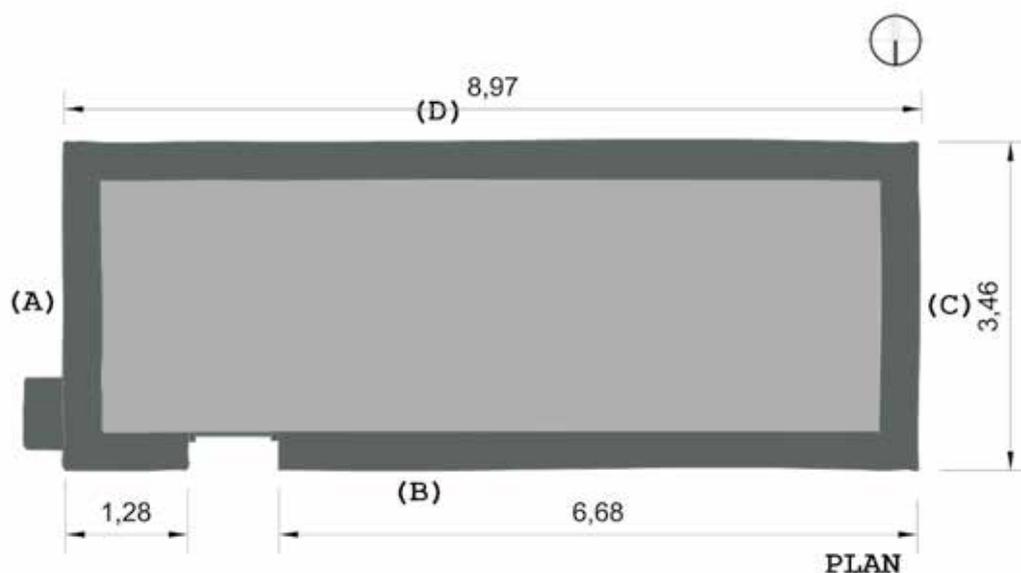
1. Maison Major Gordon Laing
2. Maison René Caillé
3. Maison Dr Berky
4. Maison Dr Heinrich Barth
5. Maison Mohamed Bagayogo
6. Maison Dr Oskar Lenz
7. Bibliothèque Imam Essayoutti
8. Musée Al-Mansour Korey
9. Institut des hautes études et de recherches islamiques Ahmed Baba (IHERI-AB)

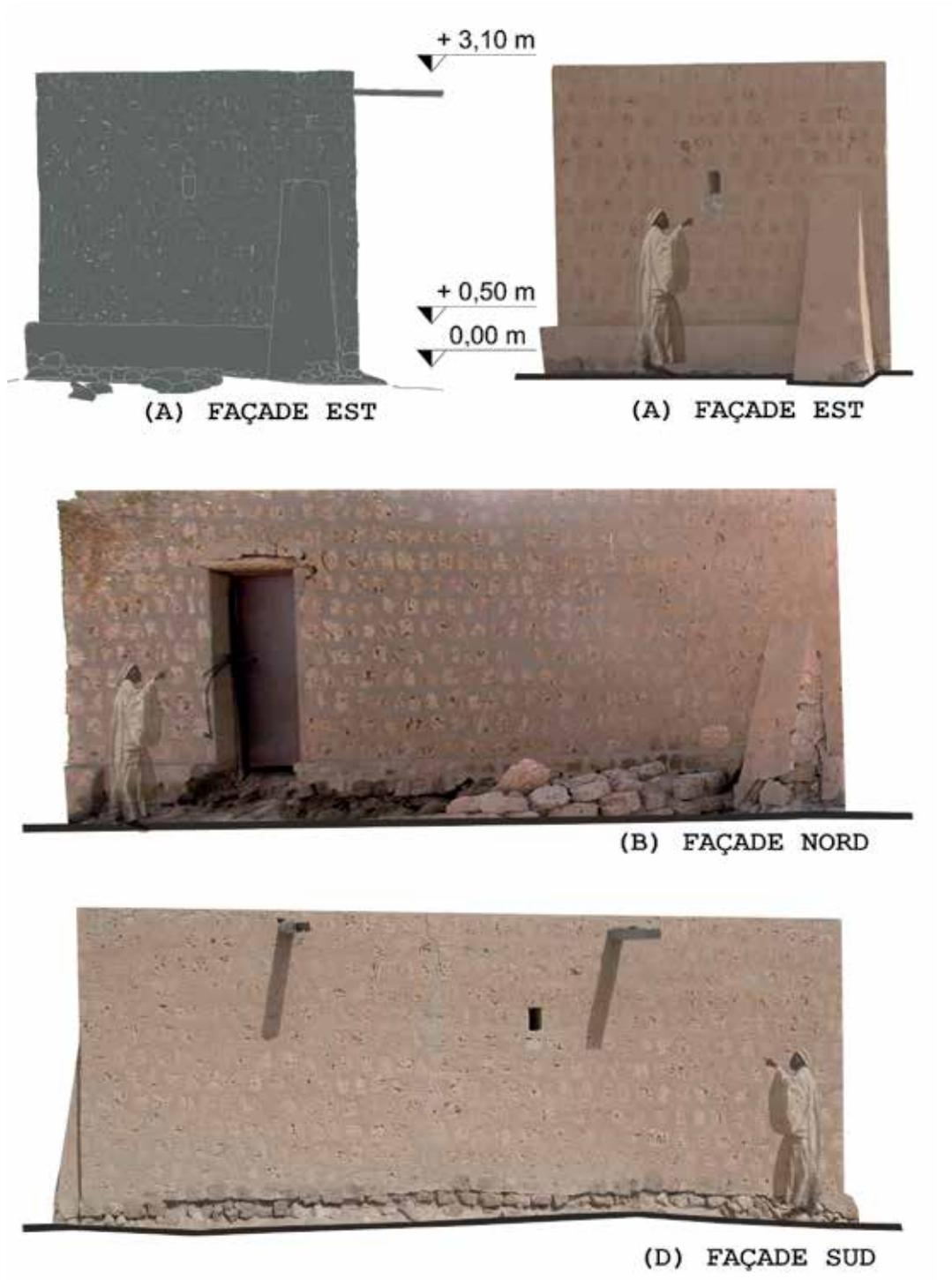
## Dessins, levés topographiques, architecturaux et leur restitution graphique, cahier de voyage (croquis)

### ► 1. Cheikh Sidi Mahmoud Ben Omar Mohamed Aquit

Né à Tombouctou vers 1463, soit en 868 de l'Hégire, et mort vers 1550/956 H. Selon les traditions, il appartenait à la tribu berbère des Godala. Ses ancêtres, après un séjour au Macina puis à Oualata, se fixèrent à Tombouctou. Sidi Mahmoud Ben Omar était le grand-oncle d'Ahmed Baba. Il fut nommé cadî en 1498/99. Ce grand saint, connu pour son savoir et sa piété et qui fut cadî, est enterré, selon la tradition, à quelque 150 mètres au nord de l'ancienne ville, dans le vestibule de sa maison. Près du mausolée, au cœur du cimetière qui porte depuis lors son nom, sont enterrés 167 autres saints.

LATITUDE : 16°46'56.48"N  
LONGITUDE : 3° 0'17.83"O





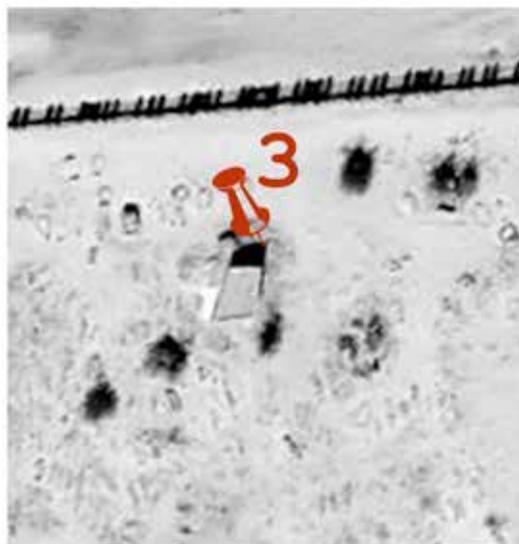


1. Chah Sidi Mohamed Ben Omar Ben Mohamed ~~et~~ ~~et~~ Senhadj

### ► 3. Cheikh Sidi Ahmed Ben Amar Arragadi

Le mausolée est situé à 100 m à l'ouest de la ville. Grand philosophe, il eut de nombreux disciples très instruits. Il mourut en 1718, à l'âge de 85 ans. Décédé vers 1685/1096 H, ce saint est enterré à quelque 300 mètres à l'ouest de l'ancienne ville. Autour de lui reposent vingt saints, des chérifs et beaucoup de gens vertueux. Les notables de la ville sont généralement enterrés à ses côtés.

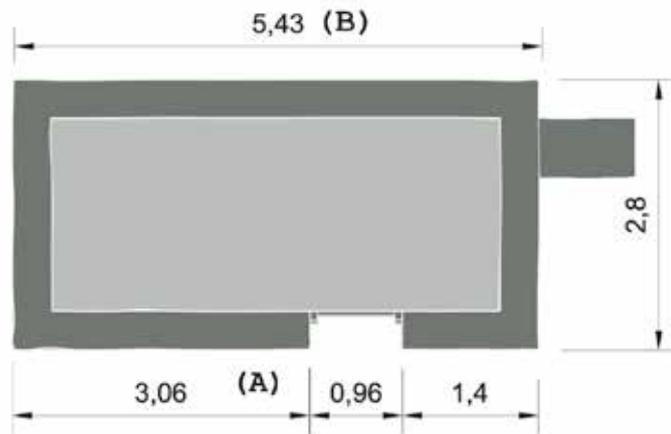
**LATITUDE : 16°46'21.14"N**  
**LONGITUDE : 3° 0'47.48"O**



(A) FAÇADE OUEST



(B) FAÇADE EST



PLANIMETRIE



(A) FAÇADE OUEST



FAÇADE SUD-OUEST

#### ► 4. Cheikh Aboul Kassim Attawaty

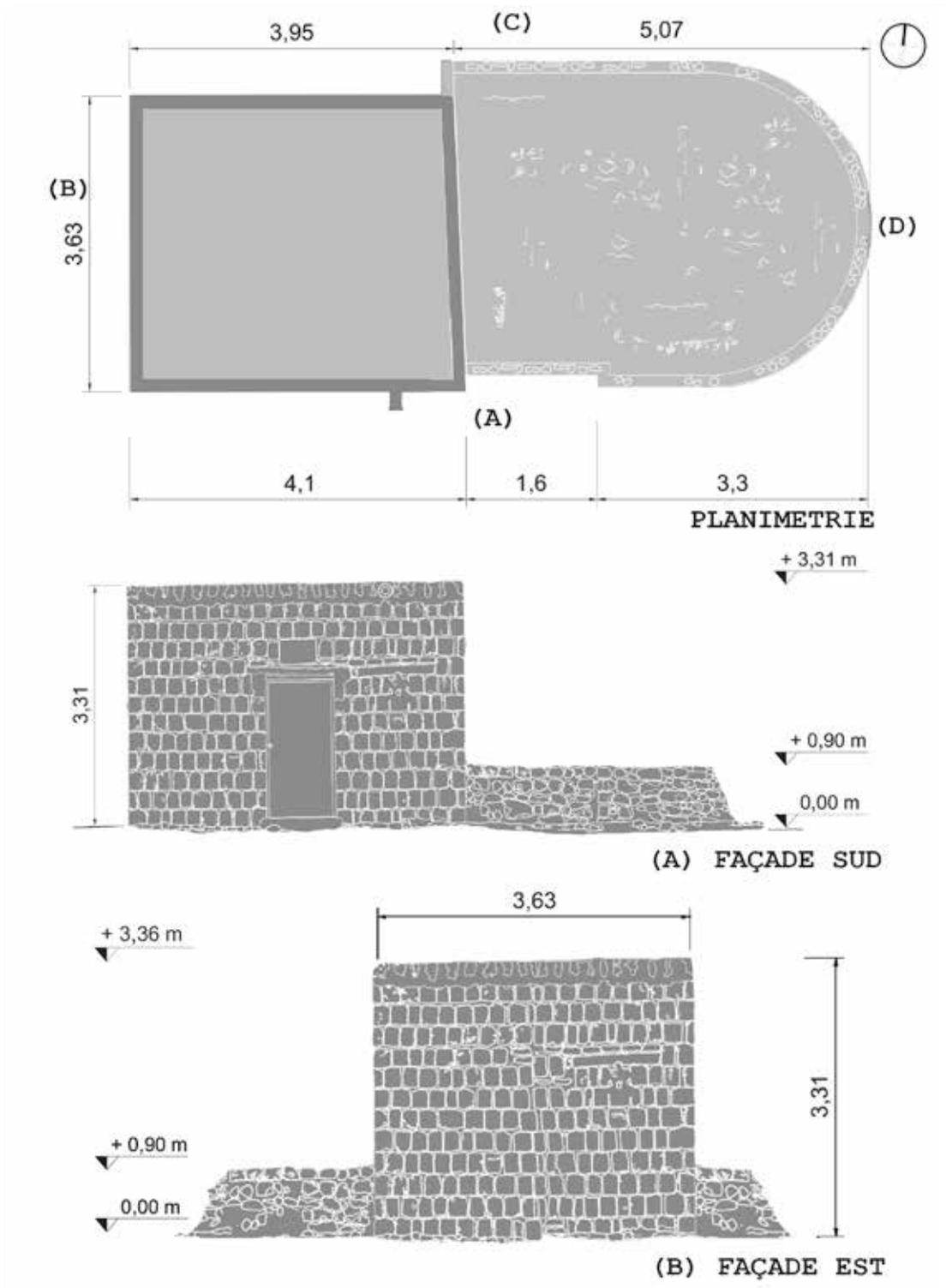
Il fut l'instaurateur de la célébration de la fête du Maouloud (anniversaire de la naissance du Prophète) à Tombouctou. Grand mystique, il consacra sa vie à la revitalisation de la foi et à des actions pieuses. Il mourut en 935 (1528) à l'âge de 33 ans. Sidi Mahmoud présida la prière à son enterrement. Ce saint est enterré à quelque 200 mètres à l'ouest de la ville, avec 64 saints ou oulémas originaires du Touat. Tous les siens, descendants et disciples, sont également enterrés à côté de lui.

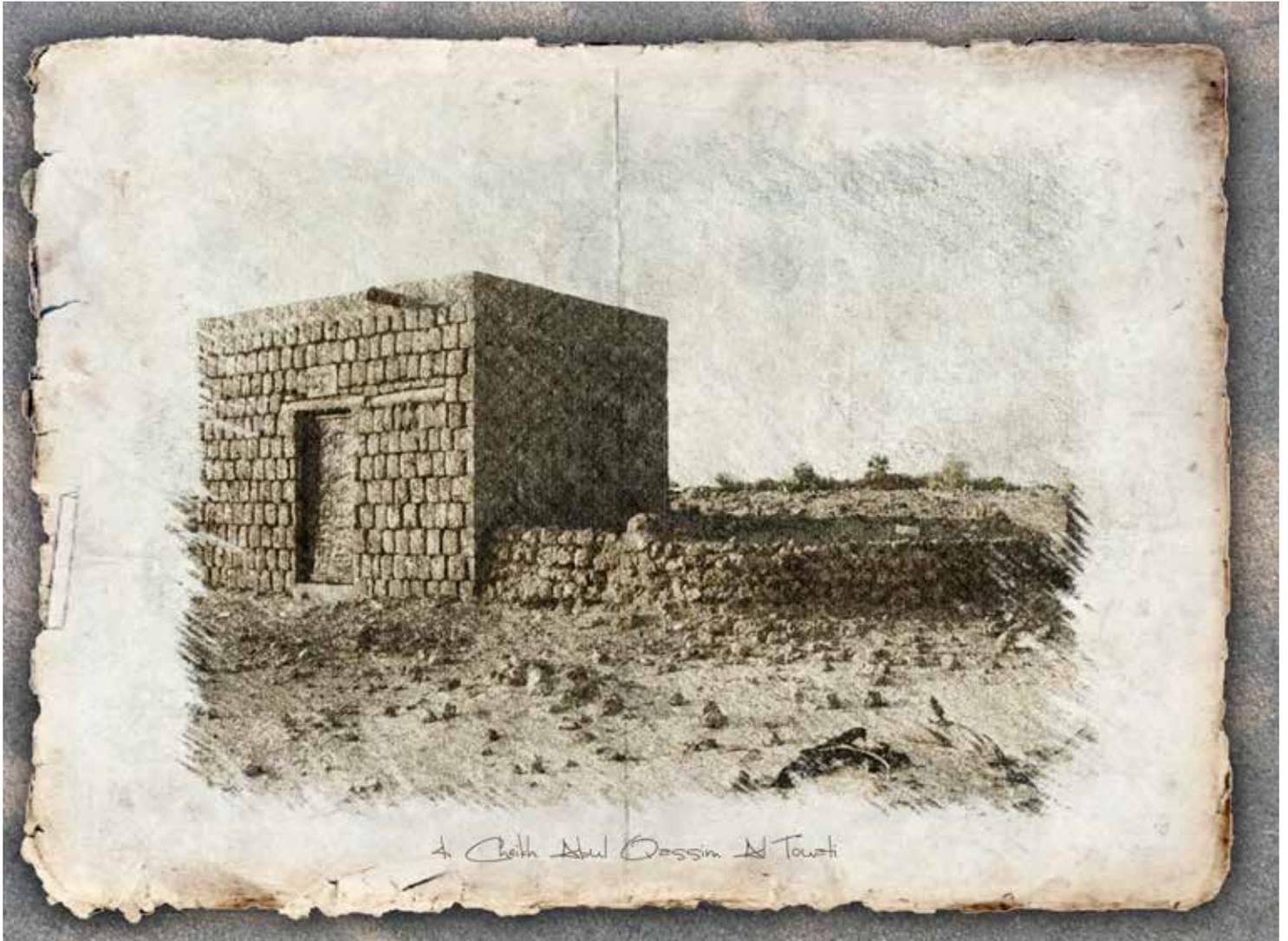
**LATITUDE : 16°46'19.04"N**  
**LONGITUDE : 3°0'45.87"O**



(A) FAÇADE SUD







A Cheikh Abdul Qassim Al Touzi

► 5. Cheikh Sidi Mohamed El Micky

Son mausolée est situé à l'ouest de la ville, à environ 30 m au sud du celui d'Abu-Kassim. Très pieux, il pouvait facilement rester trois jours sans manger ni boire. Il est décédé en 1806/1122 H.

**LATITUDE : 16°46'18.42"N**  
**LONGITUDE : 3°0'45.78"O**



(A) FAÇADE NORD



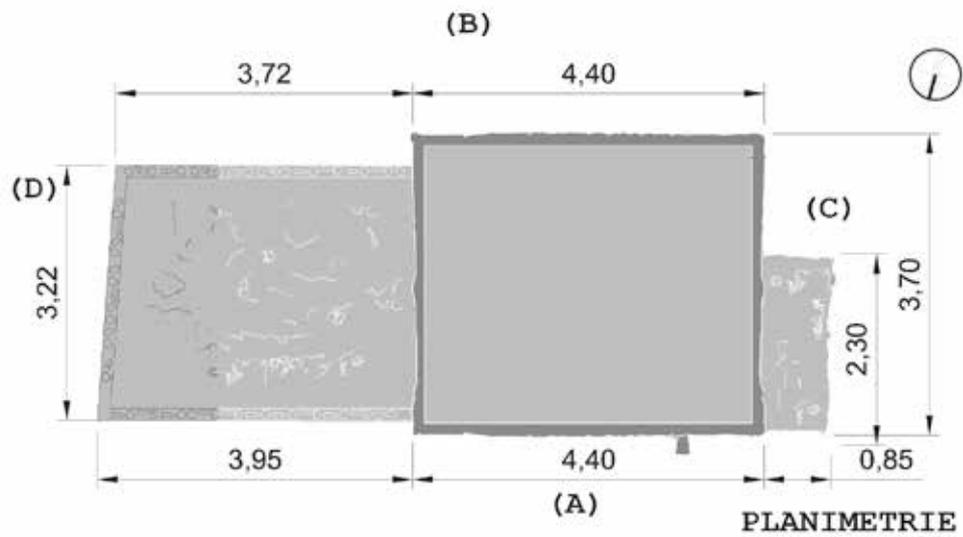
(B) FAÇADE SUD



(C) FAÇADE OUEST



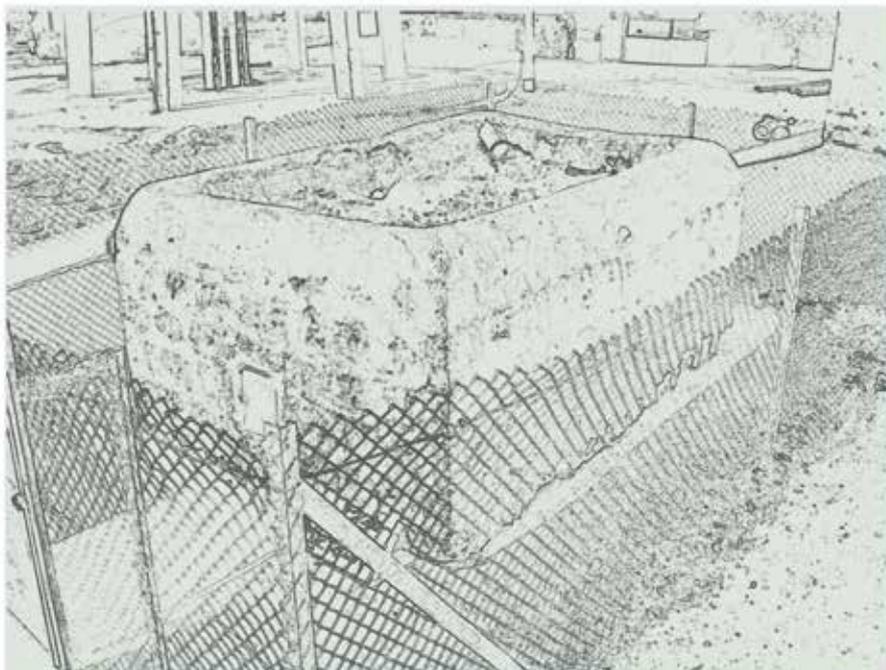
(D) FAÇADE EST

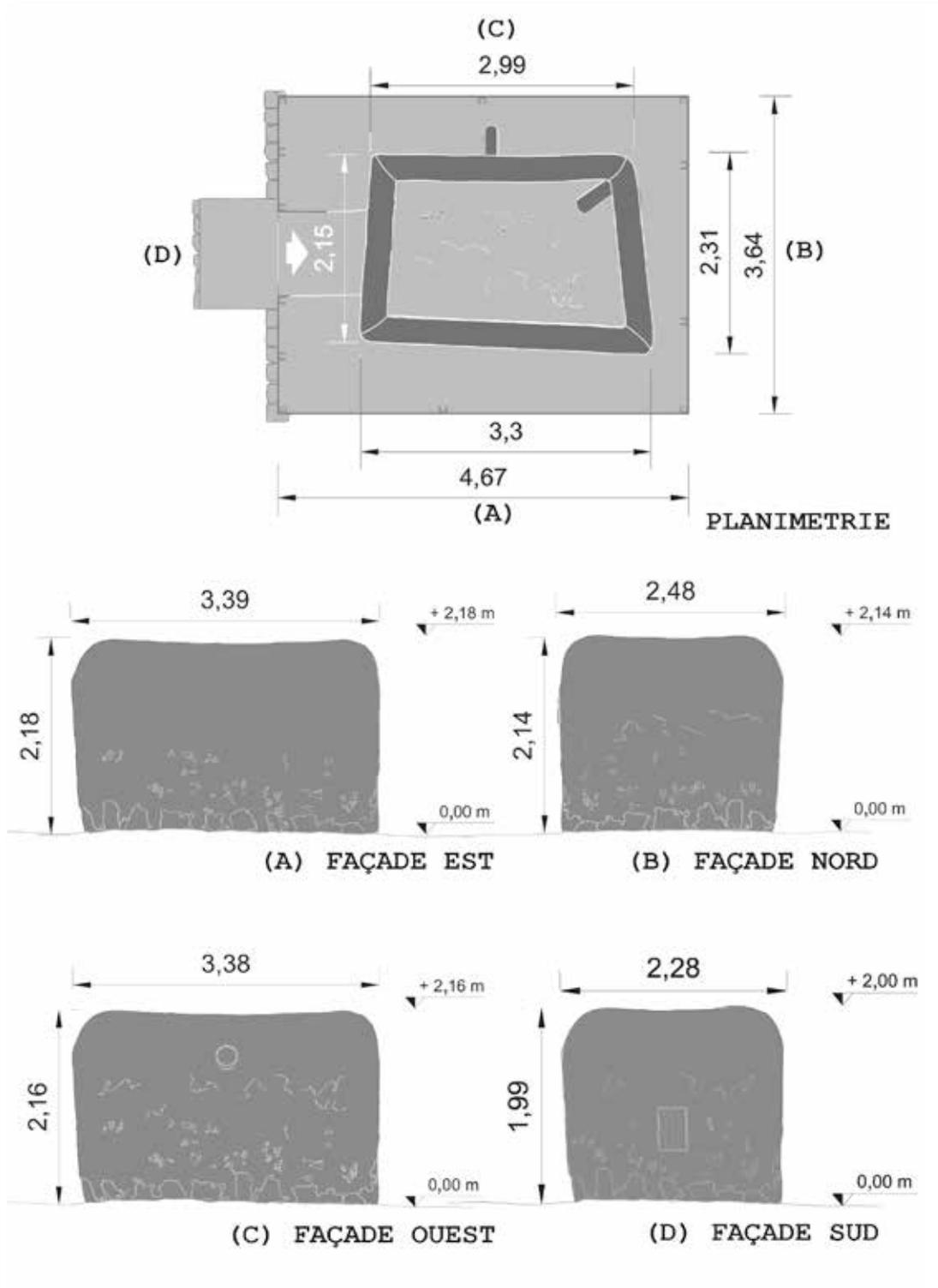


## ► 7. Cheikh Al Imam Saïd

Le mausolée est situé au sud-est de la ville, à environ vingt mètres du pied de l'officine de la Pharmacie populaire. Ce cheikh, d'origine peulh et né à Tombouctou ville, est décédé vers 1745/1157 H à l'âge de 70 ans. Sa tombe se trouve près du premier château d'eau potable de la ville. À côté de lui repose Abd Al Salam Ben Mohamed Gad.

**LATITUDE : 16°46'6.15"N**  
**LONGITUDE : 3°0'12.29"O**



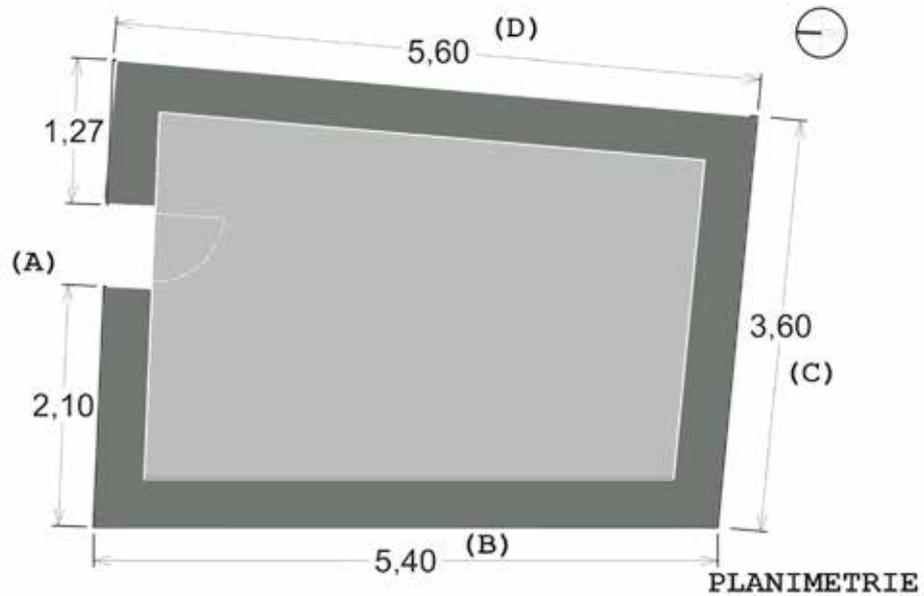




### ► 9. Cheikh Sidi Mohamed Boukkou

Il appartenait à la tribu des Id Ouali de Chinguiti (Mauritanie). Des membres de sa famille vivent encore au Touat. Ce saint, d'origine Idawali, est décédé vers 1784/1200 H. Sa tombe se trouve à l'est de la ville.

LATITUDE : 16°46'17.43"N  
LONGITUDE : 3° 0'12.29"O



(B) FAÇADE OUEST



(D) FAÇADE EST



(C) FAÇADE SUD



(B) FAÇADE OUEST



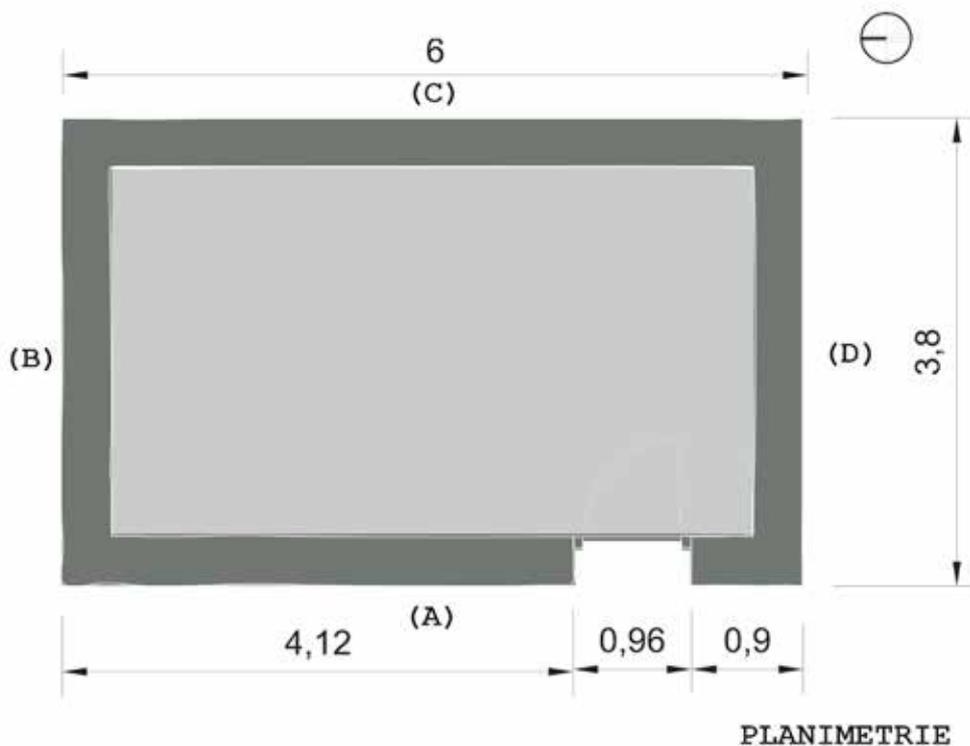
7. Chéikh Sidi Mohamed Boulkac

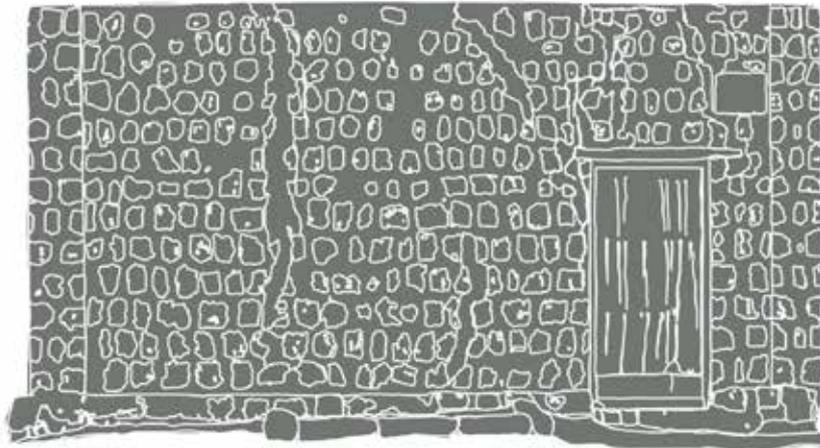
► 12. Cheikh Sidi Mockhtar Ben Sidi Mohamed  
Ben Cheikh Al Kabir Al Kounti

Autrefois connu sous le nom de Sidy Kiyar, il fut un grand saint de Tombouctou et un grand philosophe. Il connut Barth lors du passage de celui-ci à Tombouctou. Il mourut à l'âge 80 ans vers 1270 de l'hégire (1853 après J.-C.). Il est enterré à l'est de la ville. À côté de lui reposent quatorze saints parmi lesquels on peut retenir le cheikh Sidi Khiyar et le cheikh Soufi Boulkher, décédé en 1921/1338 H. On enterre à côté d'eux généralement les chérifs et les Kounta.



LATITUDE : 16°46'41.67"N  
LONGITUDE : 3° 0'2.74"O





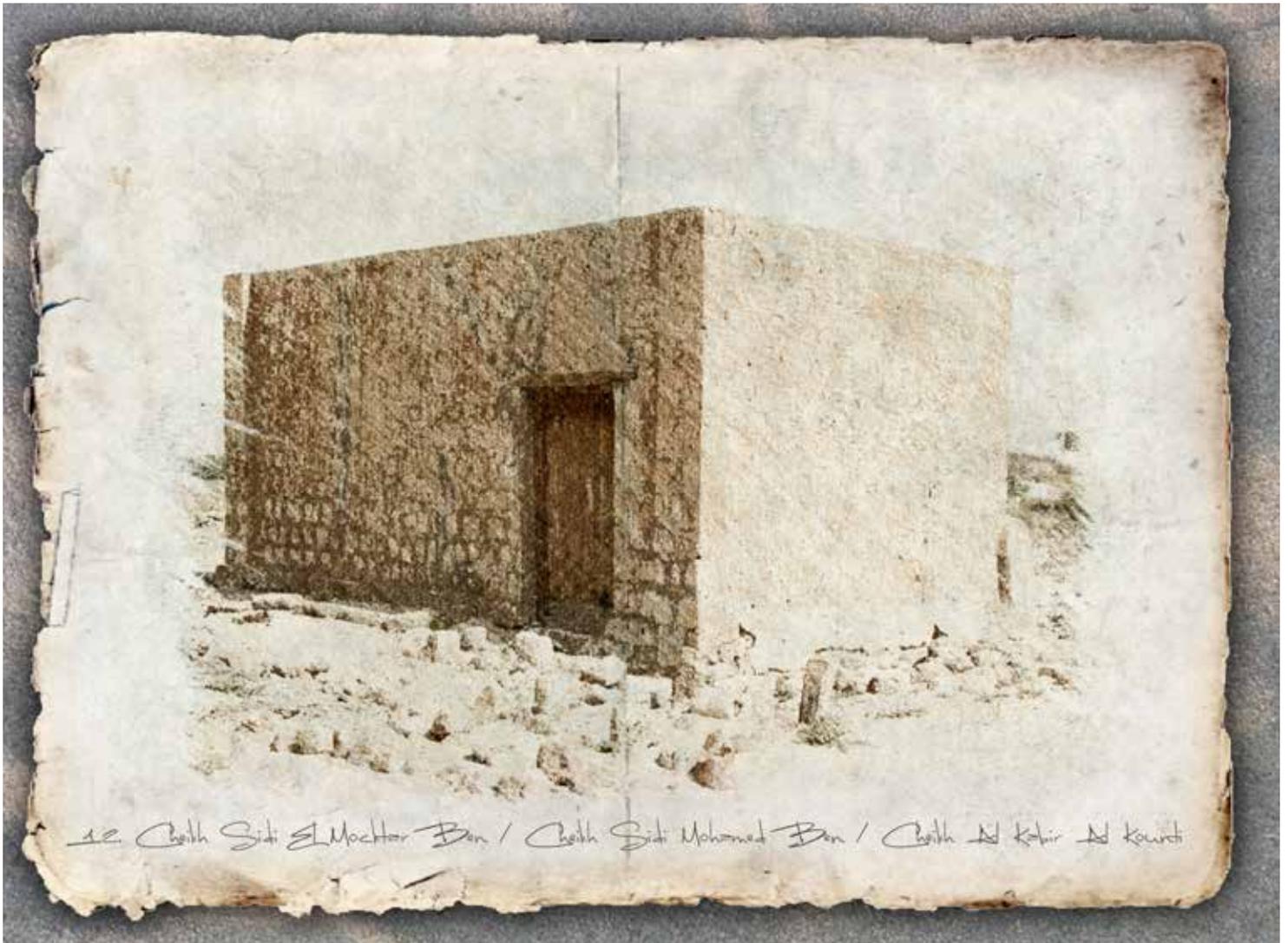
(A) FAÇADE OUEST



(A) FAÇADE OUEST



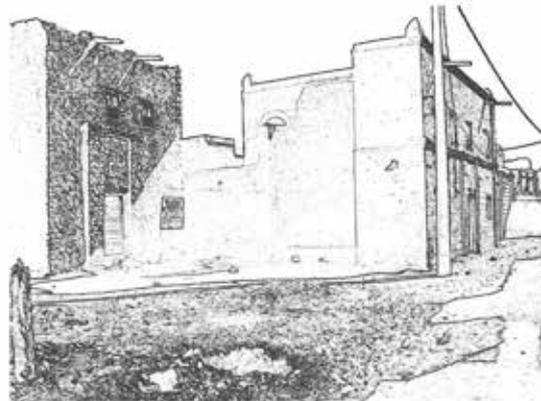
(C) FAÇADE EST



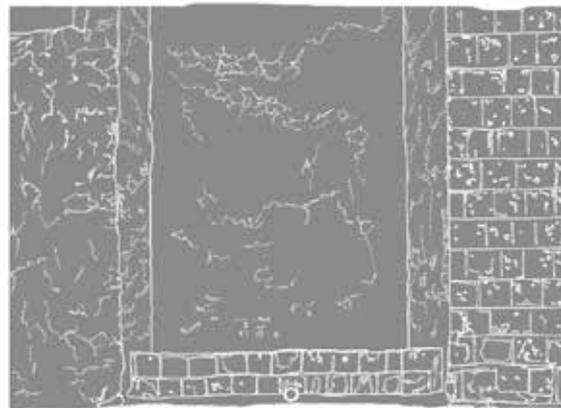
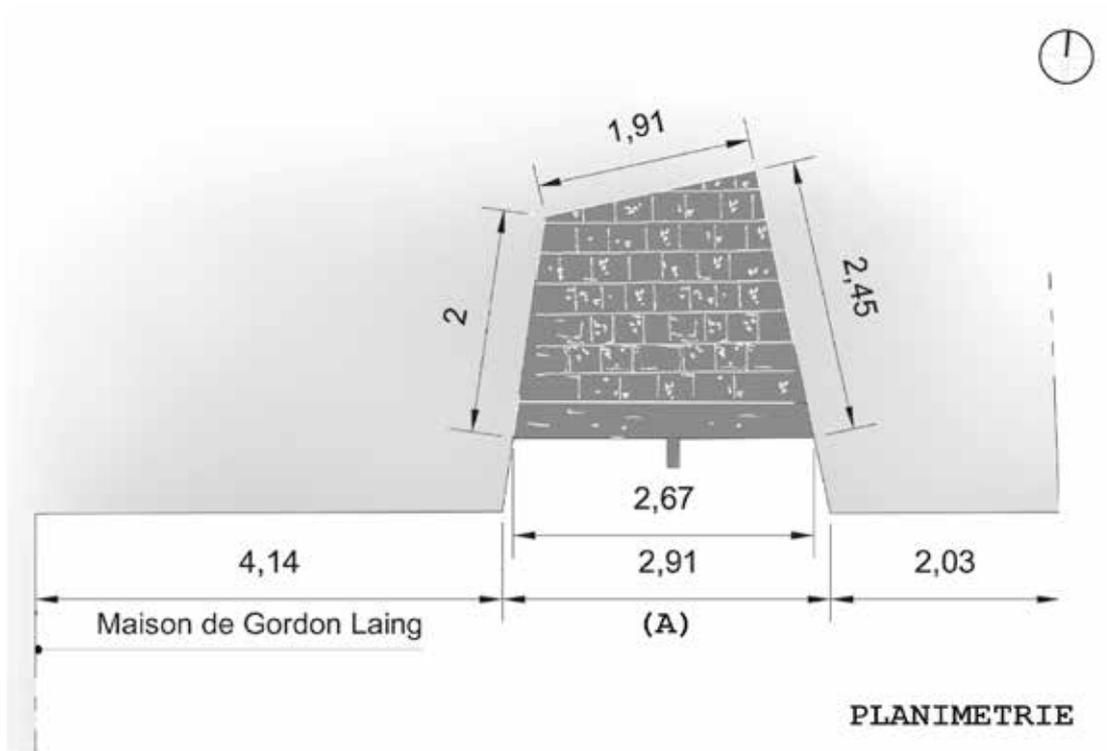
► 17. Cheikh Katib Moussa

Son mausolée se trouve dans l'ancienne ville,  
à côté de la maison du major Gordon Laing.

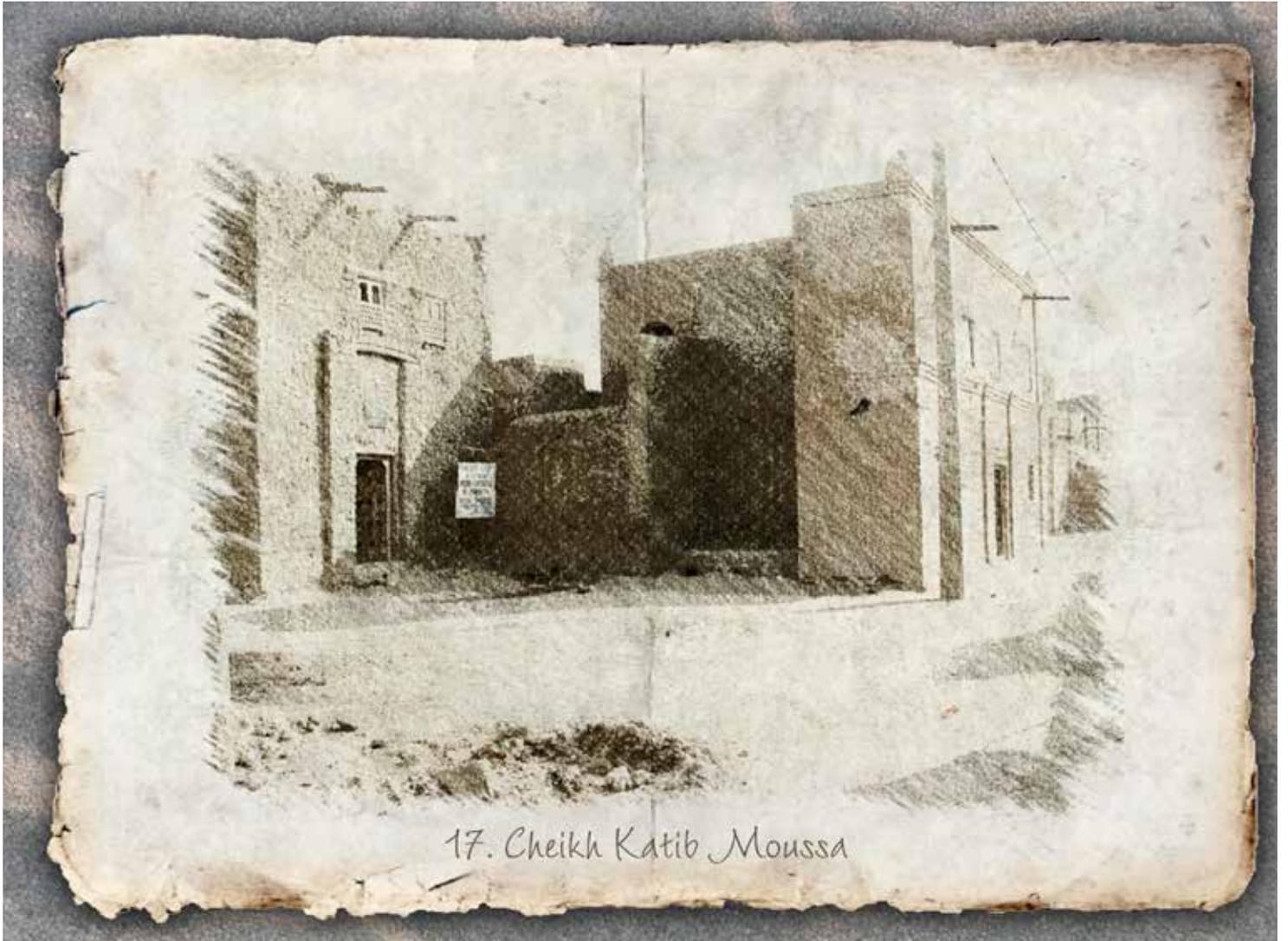
**LATITUDE : 16°46'19.93"N**  
**LONGITUDE : 3°00'30.62"O**



**FAÇADE MAISON DE GORDON LAING**



(A) FAÇADE SUD



► 18. Sidi Al Bekkai

Son mausolée se trouve à 23 m au sud de la clôture du cimetière de Zeyane Kaly ou des trois saints.

LATITUDE : 16°46'15.90"N  
LONGITUDE : 3°0'42.65"O



(A) FAÇADE NORD



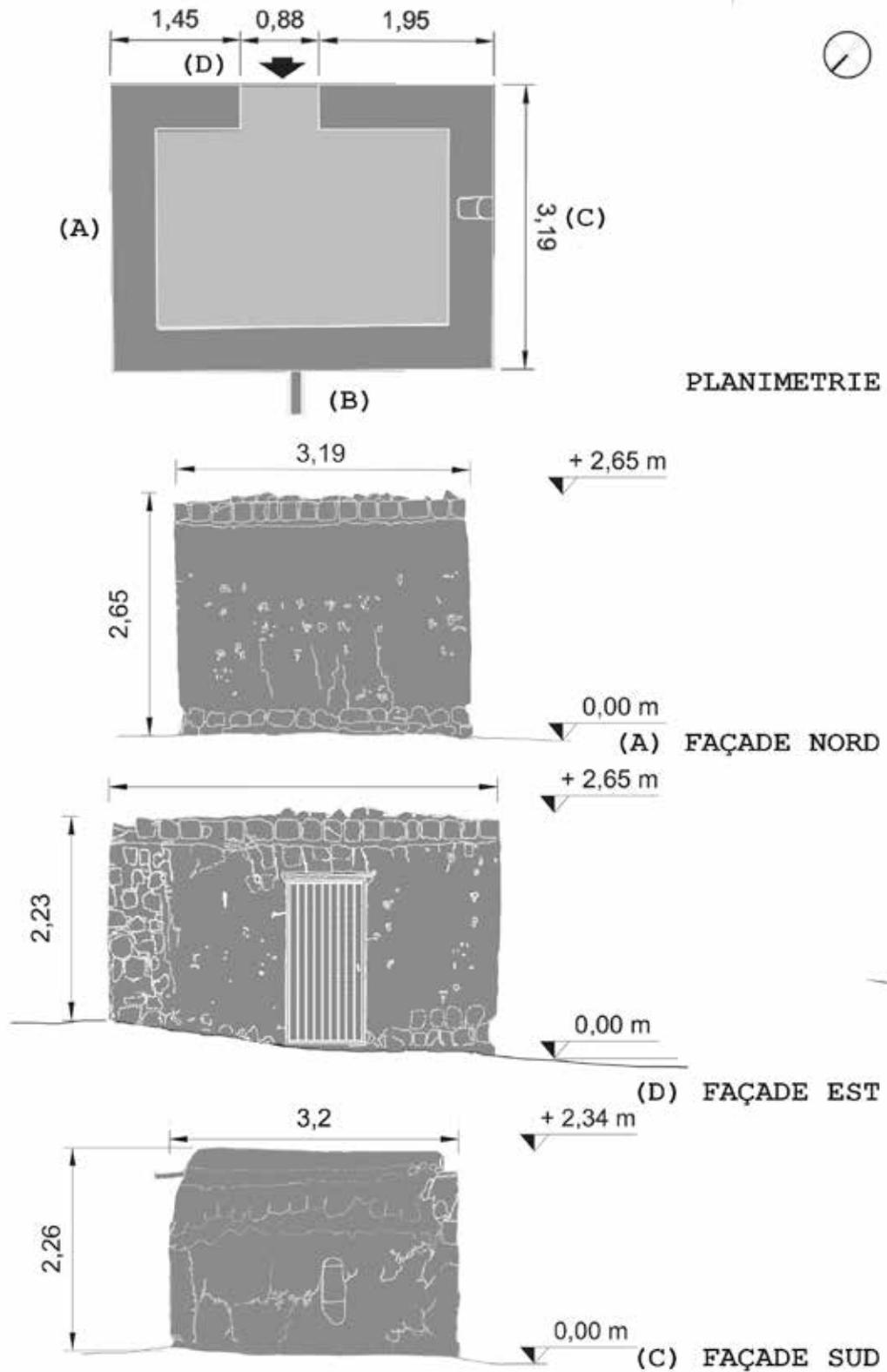
(D) FAÇADE EST

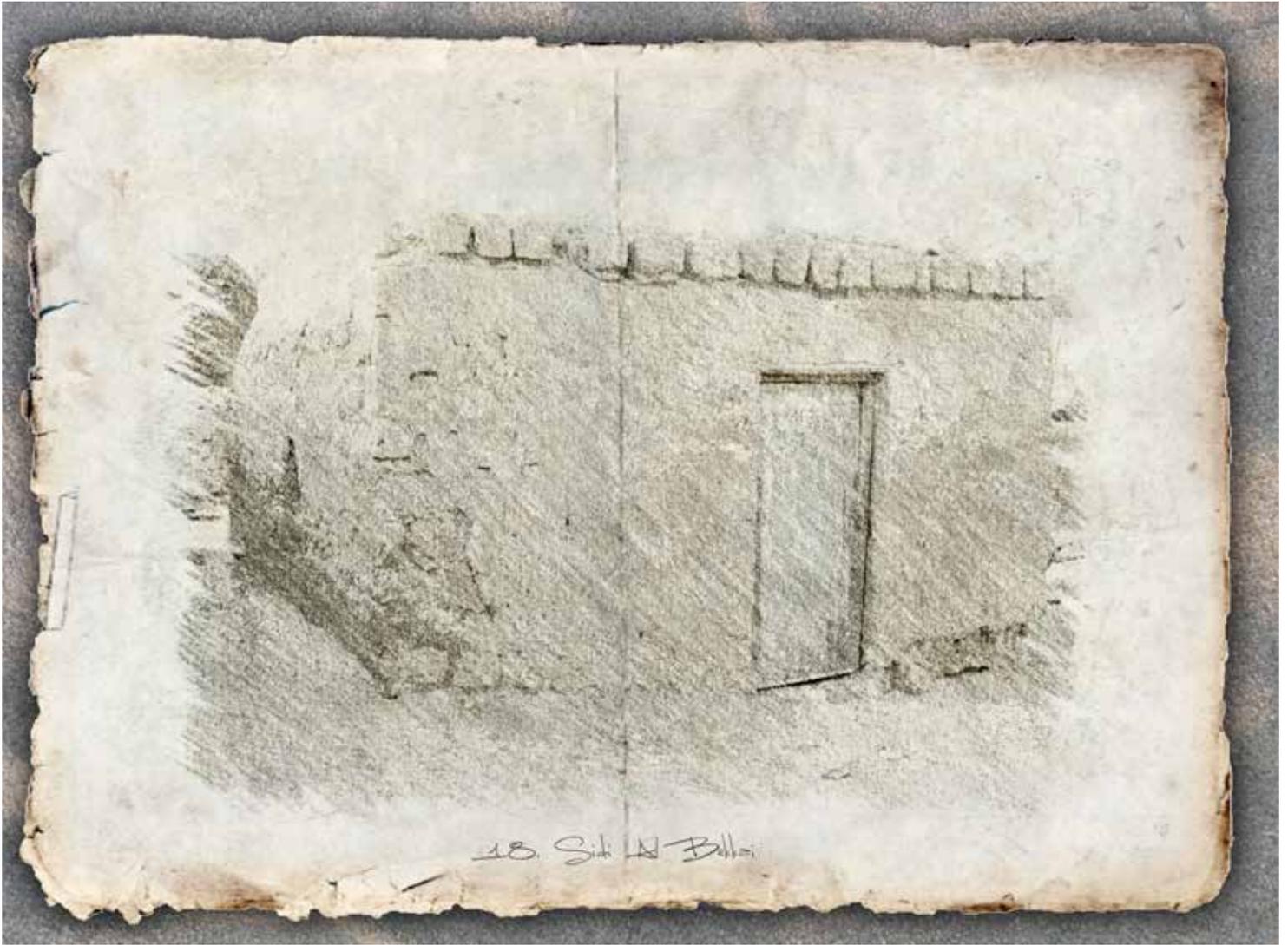


(C) FAÇADE SUD



(B) FAÇADE OUEST

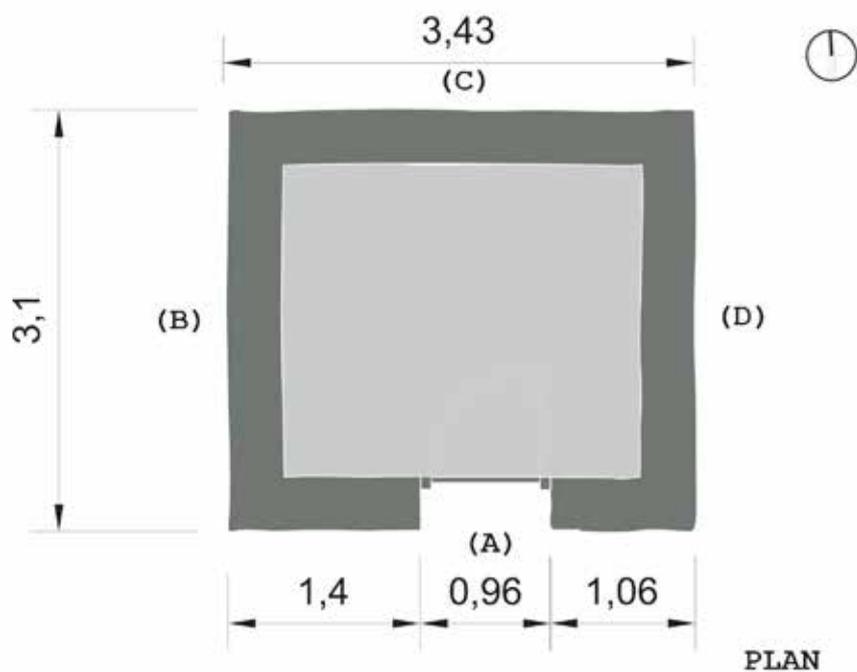


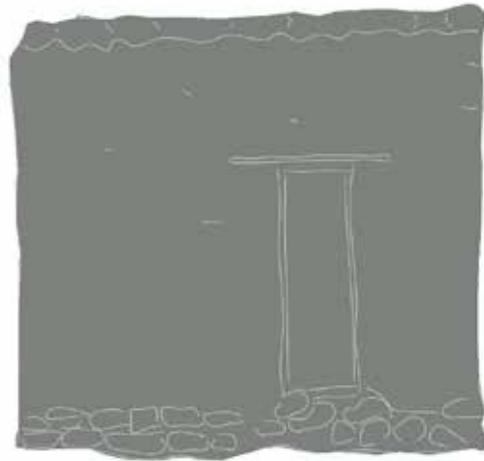


## ► 19. Cheikh Mohamed Mahmoud Al Arawani

Le mausolée est localisé à 9 m de la tombe  
de Sidi Mahmoud Ben Omar.

LATITUDE : 16°46'56.22"N  
LONGITUDE : 3° 0'17.13"O





+ 3,03 m

+ 0,50 m

0,00 m

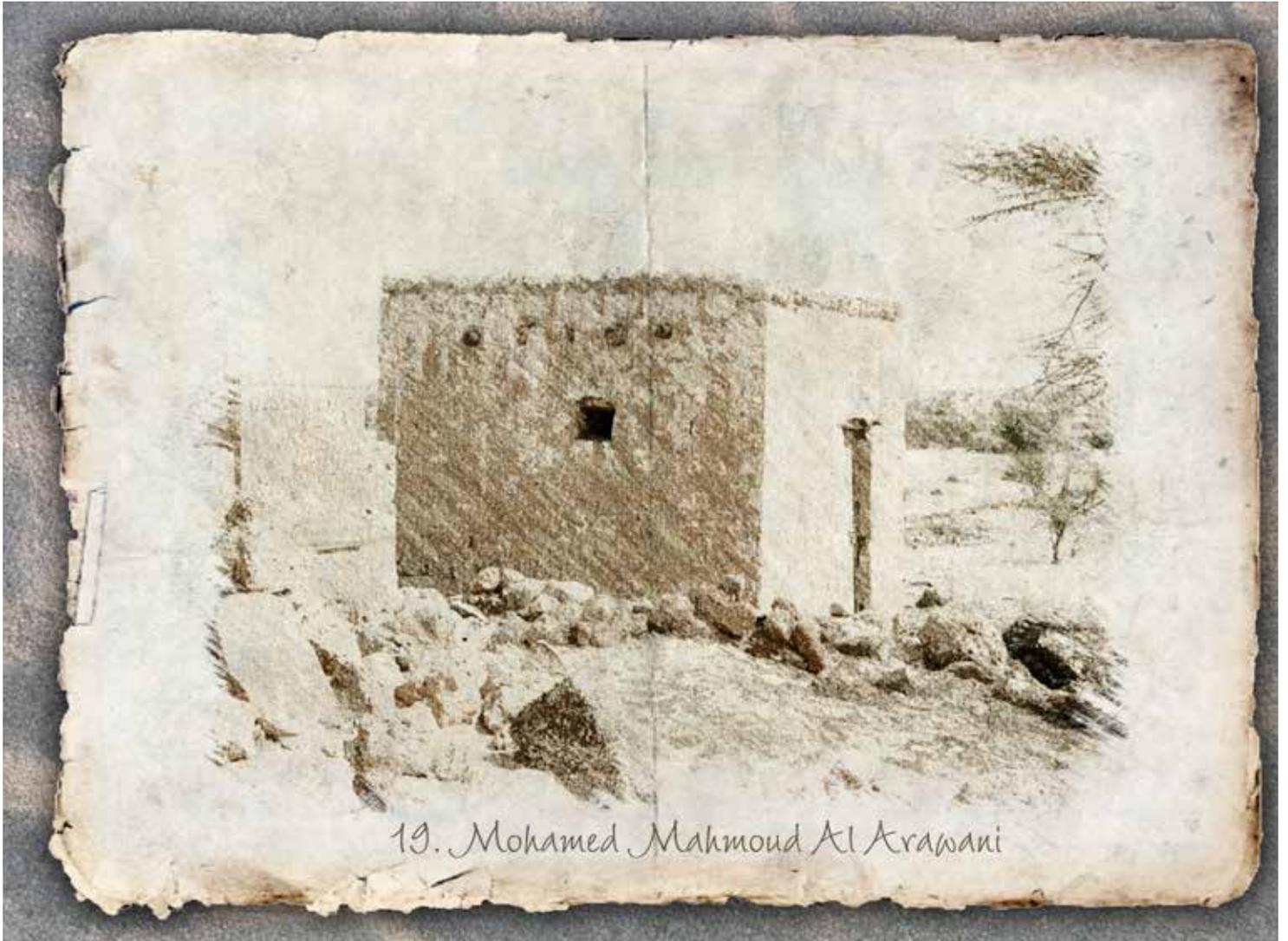
(A) FAÇADE SUD



(A) FAÇADE SUD



(B) FAÇADE OUEST



► 20. Mausolée à côté du Palais de justice

Nom du saint inconnu.

LATITUDE : 16°46'0.83"N  
LONGITUDE : 3°0'24.69"O



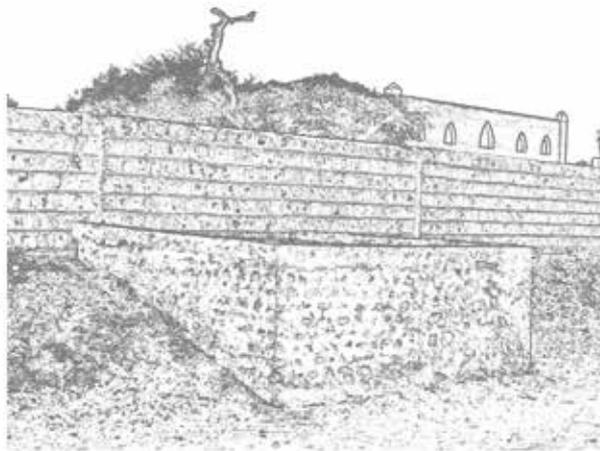
(A) FAÇADE EST

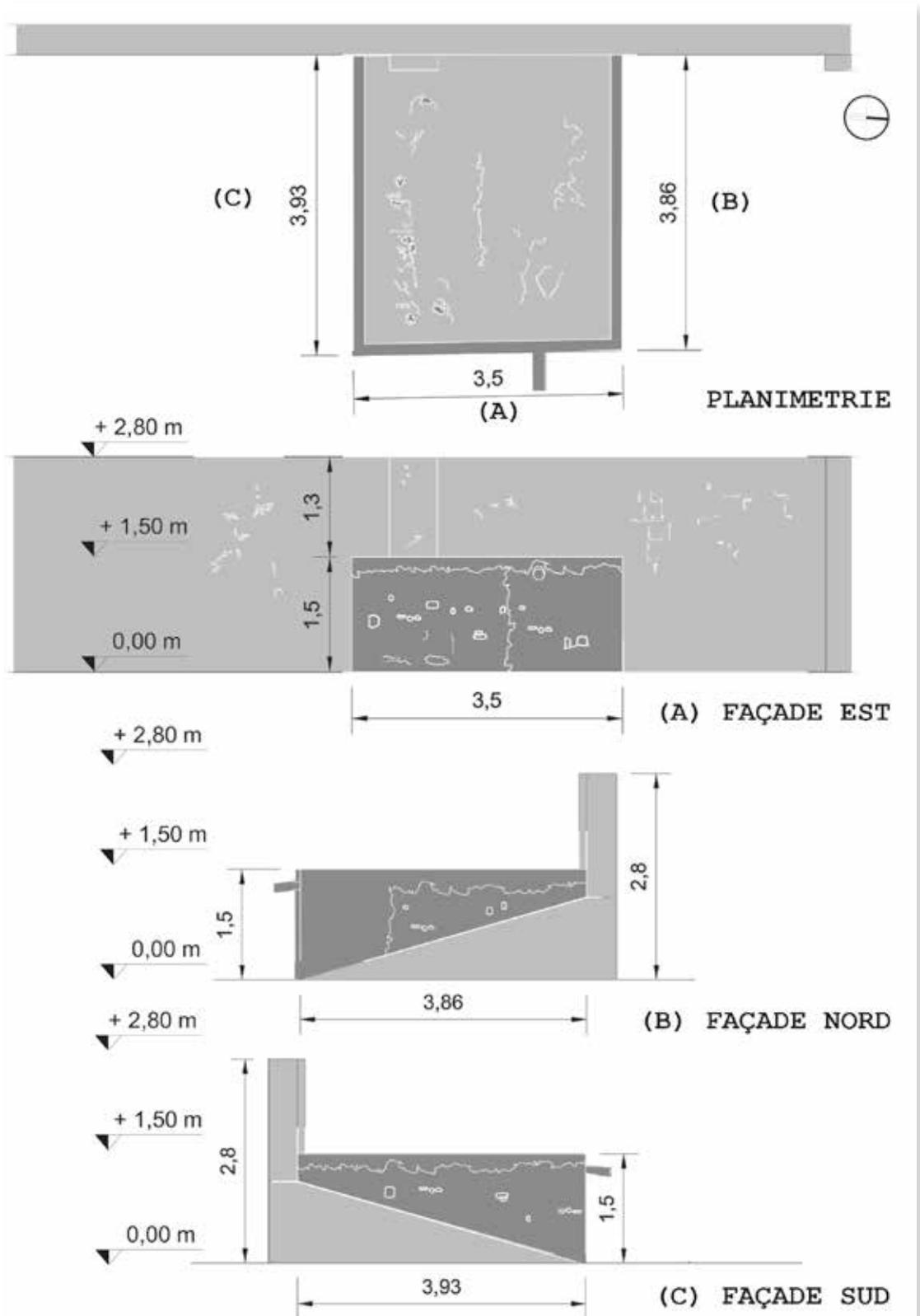


(B) FAÇADE NORD



(C) FAÇADE SUD







20. Mausolée côté Palais de Justice

## Remerciements à

Gianpaolo Cantini, Ministre plénipotentiaire, Directeur général de la Coopération italienne pour le développement

Lassana Cissé, Directeur national du patrimoine du Mali

Kishore Rao, Directeur du Centre du patrimoine mondial de l'UNESCO

Mechtild Rössler, Directrice adjointe du Centre du patrimoine mondial de l'UNESCO

Ali Ould Sidi, Bandiougou Diawara, Laura Frank, Karalyn Monteil, Nana Thiam, Anna Bonetti, Vesna Vujcic-Lugassy, Hélène Kambourakis, Megumi Takimoto, Yin Mei Lai, Mariam Amijee, Junko Okahashi Onodera, Martin Wickenden, Anna Mortreux, Mirian Quérol.

Aux partenaires techniques du Programme du patrimoine mondial pour l'architecture de terre (WHEAP) :

Université d'Udine, Italie

CRAterre-EAG, France

CHDA, Kenya

EPA, Bénin

CERKAS, Maroc

ICOMOS

ICCROM



